

## Table des matières

Introduction.....	3
1. L'approche sociocognitiviste : fondement épistémologique de cette recherche .....	4
1.1 Du sociocognitivismisme au sentiment d'efficacité personnelle.....	6
2. Le sentiment d'efficacité personnelle .....	7
2.1 L'expérience active de maîtrise .....	7
2.1.1 Les expériences actives de maîtrise à l'école .....	8
2.2 Les expériences vicariantes.....	9
2.2.1 Les expériences vicariantes à l'école .....	10
2.3 La persuasion verbale .....	12
2.3.1 La persuasion verbale à l'école .....	12
2.4 L'état physiologique et émotionnel .....	13
2.4.1 L'état physiologique et émotionnel à l'école .....	13
2.5 Le développement de l'efficacité personnelle cognitive grâce à des objectifs .....	14
2.6 Evaluation des capacités ou des compétences ? .....	15
3. Méthodologie de la recherche .....	16
3.1 Problématique .....	16
3.2 Méthode de la recherche .....	17
3.3 Echantillon .....	18
3.4 Analyse de l'objet .....	18
3.5 Présentation de la séquence .....	19
3.6 Questionnaire sur le SEP et analyse de la réussite de la production écrite .....	20
4. Analyse des résultats .....	22
4.1 Résultats généraux .....	22
4.2 Analyse individuelle de trois cas significatifs .....	28
4.2.1 Un SEP élevé pour une belle perspective d'avenir .....	28
4.2.2 Un SEP à tirer vers le haut pour son futur .....	31
4.2.3 Un élève au SEP bas, un défi pour l'enseignant .....	33
4.3 Synthèse .....	36
Conclusion .....	37
Remerciements.....	38
Bibliographie.....	39
Annexes.....	41



## Introduction

La réussite d'une tâche complexe dépend des compétences disciplinaires qu'un élève a apprises. Pour y parvenir, l'élève doit d'abord les développer et les mettre adéquatement en relation dans son fonctionnement cognitif pour qu'elles soient disponibles lorsque la tâche le demande. Pendant une séquence d'enseignement, ses compétences sont constamment évaluées afin de mesurer l'écart avec l'objectif final. Le rôle de l'enseignant est alors d'adapter en conséquence ses interventions et ses dispositifs didactiques afin de permettre à l'élève d'atteindre l'objectif. Tout au long d'une séquence, les compétences nécessaires à la réussite d'une tâche sont donc prises comme référence pour prédire le résultat qu'un élève est en mesure d'obtenir pour accomplir une tâche complexe.

Or, les recherches de Bandura (1997/2007) ont prouvé que le fonctionnement cognitif est médiatisé par le sentiment d'efficacité personnelle (désormais SEP). Ce sentiment influence la force des décisions, la persévérance, la motivation et l'engagement dans une tâche ou une action. Cependant, il influence aussi la manière dont vont être organisées et utilisées les aptitudes à disposition. Si un élève n'est pas convaincu qu'il peut accomplir une tâche, il ne va pas utiliser adéquatement ses compétences et il ne persévéra pas dans la difficulté. Les compétences, ainsi que leur acquisition et leur utilisation sont donc influencées par le SEP. C'est pourquoi ce travail de mémoire vise à déterminer la relation entre ce SEP et la réussite d'une tâche complexe.

Pour ce travail, nous allons notamment nous baser sur la théorie développée par Bandura (1997/2007) pour comprendre la relation entre le SEP et les capacités des élèves. Cette relation ainsi que la base théorique du SEP n'ont pas été approfondies lors de notre formation à la Haute Ecole Pédagogique de base, pourtant sa compréhension suivie de son application en classe devrait nous permettre d'avoir une meilleure influence sur nos futurs élèves.

Après avoir posé les fondements théoriques à la base du développement du SEP, nous allons le mesurer dans une classe de 5<sup>ème</sup> HarmoS à l'aide d'un questionnaire de nature psychométrique. Suite à cela, les élèves produiront un article encyclopédique. Le SEP et la réussite de cette production seront mis en relation à l'aide d'une démarche qualitative. Les résultats de cette enquête dont la problématique est de déterminer si le SEP est un facteur de prédiction de la réussite d'une production écrite vont être finalement analysés et discutés.

## **1. L'approche sociocognitiviste : fondement épistémologique de cette recherche**

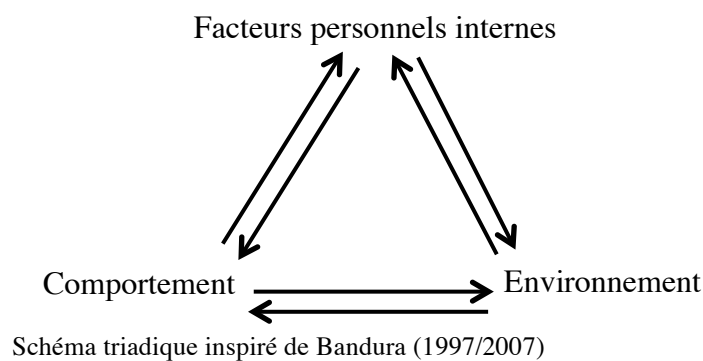
Le sociocognitivism est le fondement épistémologique de cette recherche, car c'est dans ce courant de pensée qu'est né le concept central qui nous a guidés tout au long de notre travail. Carré (2004) décrit le sociocognitivism comme étant « une théorie qui accorde un rôle central aux processus cognitifs, vicariants, autorégulateurs et autoréflexifs dans l'adaptation et le changement humains » (p. 18). Cette définition démontre bien l'importance que peut avoir cette approche en classe.

L'approche sociocognitiviste a été développée par Albert Bandura dans les années 60. Bourgeois et Chappelle (2006) affirment en parlant du développement de ce courant que « Bandura accorde une importance fondamentale aux interactions cognitives, mais aussi sociales, du sujet avec son environnement » (p. 32). Cette dimension sociale, qui est à l'origine du nom de ce courant, est l'une des principales idées qui l'oppose au behaviorisme qui s'est développé au début du XX<sup>ème</sup> siècle. Les behavioristes pensent, en effet, qu'un individu agit sous l'effet d'un stimulus de l'environnement. Cependant, selon Bourgeois et Chappelle (2006), « dans cette perspective, l'apprentissage se résume à l'établissement d'une connexion entre un stimulus et une réponse comportementale » (p. 24). Les behavioristes pensent donc que le comportement fonctionne uniquement grâce à une réponse générée par des stimuli extérieurs. L'apprentissage par essais et erreurs qu'ils prônent est donc déterminé par l'environnement de l'individu. Le résultat est un comportement observable et attendu. En mathématiques par exemple, un enfant qui va apprendre à dénombrer en utilisant des objets (l'environnement) pour les compter, va interagir par essais et erreurs jusqu'à ce qu'il sache le faire.

Le fondement du sociocognitivism, quant à lui, se base sur l'interaction entre des influences contextuelles, comportementales et internes à la personne, mais aussi sur leur influence réciproque. Bandura (1997/2007) a commencé à y réfléchir au début de ses études. Il s'est, en effet, posé des questions sur les événements fortuits de la vie. Il a constaté comme nous le stipule Carré (2004) que « la chance favorise les curieux, les aventureux et les tenaces » (p. 13). Bandura (1997/2007) réfléchit sur comment faire jouer le hasard en sa faveur. C'est ici que prend forme le concept d'agentivité humaine et qui démarque, encore plus, le sociocognitivism au behaviorisme. Carré (2004) précise que « l'agentivité ou la capacité



d'intervention sur les autres et le monde est à la fois d'essence sociale et médiatisée par un système cognitif de conceptions qui ressort d'un soi authentiquement singulier » (p. 38). En d'autres termes, l'environnement social peut être considéré comme un produit et une cause de l'action d'un individu. L'environnement est médiatisé par l'agentivité de l'individu, car il peut être interprété, appliqué, compris, transformé ou même imaginé par ses pensées. Donc, même lorsqu'un événement fortuit surgit, un individu peut agir sur l'environnement par cet intermédiaire. Cette agentivité humaine prend forme dans le fondement de l'approche sociocognitiviste : la causalité triadique réciproque. Selon Bandura (1997/2007), il y a des relations entre le comportement, les facteurs personnels internes (événements cognitifs, émotions et sous forme biologique) et l'environnement qui s'influencent réciproquement.



Ce qui veut dire en somme qu'un individu serait capable, par exemple, de se représenter symboliquement une situation future et donc de transformer le stimulus extérieur en une sorte de modèle intérieur qui servira de cadre de référence, de guide pour l'action. C'est donc dans cette causalité triadique réciproque, et plus précisément sur le sommet des facteurs personnels internes, que les représentations cognitives, comme le SEP, qui est le thème principal de ce mémoire professionnel, voient le jour.

Prenons l'exemple d'un élève qui doit réciter une longue poésie devant toute la classe. Son comportement face à cette tâche va dépendre de son niveau cognitif déjà existant. Cependant, celui-ci va être médiatisé par l'agentivité, car la tâche qui provient de l'environnement peut être interprétée comme étant impossible. L'individu peut aussi s'imaginer réussir cette tâche facilement ou encore imaginer l'enseignant stupéfait par son interprétation. A partir de là, l'élève va se fixer des buts. Il aura des attentes de résultats, il va anticiper ce qu'il va faire. Il peut aussi utiliser l'imagination émergente pour, par exemple, imaginer un comportement nouveau à utiliser. C'est de cette façon que l'élève va influencer l'apport de son

environnement. Bandura (1997/2007) nous dit à ce propos que « les individus sont des opérateurs agentiques et pas uniquement des hôtes inactifs de mécanismes cérébraux orchestrés par des événements environnementaux » (pp. 15-16). Cet élève peut influencer son comportement en réponse à un stimulus de l'environnement (la récitation de la poésie qui est l'environnement donné par l'enseignant) en agissant sur sa motivation, en anticipant les résultats, ce qui va avoir un effet sur l'efficacité de la mobilisation de ses aptitudes et sur sa persévérance.

La théorie sociocognitiviste ajoute cette dimension sociale qui n'est pas présente dans le behaviorisme si ce n'est que par la simple interaction directe avec un individu. Ils pensent, comme nous l'affirment Bourgeois et Chappelle (2006), « qu'apprendre un comportement donné dès lors que ce celui-ci est renforcé par l'octroi d'une récompense ou la suspension d'une punition, il n'est pas nécessaire que le sujet fasse lui-même personnellement l'expérience de ce renforcement » (pp. 31-32). Ici, le modelage et l'imitation deviennent importants dans les apprentissages. C'est l'un des concepts fortement développé, notamment dans la vicariance. Apprendre par observation est l'une des sources qui va permettre, notamment à Bandura (1997/2007), d'aboutir à un concept de plus grande envergure encore.

### **1.1 Du sociocognitivism au sentiment d'efficacité personnelle**

C'est donc dans le courant de pensée sociocognitiviste que le système de croyance personnel va prendre toute son importance. C'est au niveau des facteurs personnels internes de la causalité triadique réciproque que le système de croyance sur son efficacité personnelle devient un concept clé. Bandura (1997/2007) définit le SEP par « la croyance de l'individu en sa capacité d'organiser et d'exécuter la ligne de conduite requise pour produire des résultats souhaités » (p. 12). Ce sentiment influence la force des décisions, la persévérance, la motivation et l'engagement dans une tâche ou une action. Cette efficacité personnelle perçue face à une tâche ou une activité va influencer la manière dont un individu va organiser ses aptitudes et sous-aptitudes pour les utiliser. En parlant de Bandura, Carré (2004) nous dit que « si les gens ne sont pas convaincus qu'ils peuvent obtenir les résultats qu'il souhaitent grâce à leur propre action, ils auront peu de raison d'agir ou de persévérer face aux difficultés » (p. 19). C'est-à-dire qu'un individu, ayant toutes les capacités pour accomplir une tâche, ne va pas les utiliser de manière optimale ou ne va pas s'investir suffisamment, s'il se sent incapable de réussir. Le SEP médiatise donc les aptitudes d'un individu et devient un frein ou un levier pour accomplir une tâche ou créer des apprentissages.

## **2. Le sentiment d'efficacité personnelle**

Nous l'avons vu, le SEP influence les compétences dans leur acquisition et leur utilisation. Bandura (1997/2007) a, en effet, prouvé dans ses recherches qu'en fonction du SEP, la motivation et donc les comportements des individus dépendent plus de ce qu'ils croient que de leurs capacités réelles. Sur le SEP, Carré (2004) précise que « l'auto-efficacité est également reliée aux autres concepts motivationnels que sont la formation de buts et de standards personnels, les attentes de résultats et d'attributions causales, avec lesquels elle entre en interaction dans le déclenchement, l'orientation, l'intensité et la persistance du comportement » (p 41). Le SEP joue donc un rôle important dans le comportement que va prendre un individu.

Dans les classes, les élèves peuvent obtenir des résultats insuffisants, notamment pour deux raisons. Comme l'a démontré Vygotski (1934/1997), il se peut que les apprentissages à faire ne se situent pas dans la zone proximale de développement. C'est-à-dire que pour une tâche ou une activité donnée, un élève n'a pas les compétences suffisantes pour y arriver. Cependant, il se peut aussi que l'élève n'ait pas un bon sentiment d'efficacité personnelle et donc, malgré le fait d'avoir les compétences nécessaires pour y arriver, il ne fait pas un usage optimal de celles-ci, l'amenant à une performance insuffisante. Pour un fonctionnement efficace, lors d'une tâche ou d'une action, il faut, en effet, à la fois des capacités et la croyance de pouvoir être efficace pour pouvoir bien utiliser ces dernières. La mise en œuvre des capacités est donc médiatisée par le SEP. Quand on sait que la mobilisation des capacités permet de développer les compétences elles-mêmes à l'origine des apprentissages, le SEP dans l'école devient alors un enjeu majeur. Il nous faut alors faire référence aux quatre sources du SEP selon Bandura (1997/2007).

### **2.1 L'expérience active de maîtrise**

Les expériences actives de maîtrise servent d'indicateurs de capacité. En d'autres termes, c'est la manière dont interprète un individu la réussite d'une tâche complexe. Ici, c'est bien la façon dont le résultat est interprété, plus que le résultat en lui-même, qui influence le SEP. Le développement des croyances d'efficacité par ce biais permet d'atteindre une performance efficace future grâce à la création de dispositions cognitives et autorégulatrices. Le sentiment

d'être capable de réussir à nouveau une tâche similaire et même plus complexe en est évidemment influencé. C'est à travers les expériences actives de maîtrise que le SEP est le plus influencé.

Ce sentiment est à la fois un produit de l'expérience, mais il est aussi constructeur d'expérience. En effet, selon Bandura (1997/2007) « l'évaluation d'efficacité contient plus d'information que l'action exécutée » (p. 127). Par exemple, la constatation que l'utilisation d'une certaine stratégie amène à une performance élevée dans un certain contexte, donne une information en retour qui vaut la peine d'être retenue. Avec cette constatation, cette stratégie va, en effet, être stockée dans la mémoire de l'individu et réutilisée par la suite avec la conviction qu'elle amène à un succès.

La difficulté de l'activité et les facteurs contextuels sont des éléments importants dans l'influence sur le sentiment d'auto-efficacité. Pour une tâche difficile, un individu recevra, nous l'avons vu, des informations nouvelles, mais puisqu'elle est perçue comme difficile, elle augmentera la croyance de la personne en ses capacités. La même tâche moins complexe n'aurait pas le même impact.

La quantité d'efforts fournis pour accomplir une activité influence aussi le sentiment d'efficacité personnelle. Cette quantité va développer de manière variable ce sentiment. En effet, une activité complexe réussie avec efficacité, sans trop d'effort, peut augmenter de manière notable les croyances d'efficacité. Par contre, un échec sans avoir fourni beaucoup d'effort ne donne pas une information fiable au sujet, et son sentiment d'efficacité ne se voit donc pas beaucoup influencé.

### **2.1.1 Les expériences actives de maîtrise à l'école**

A l'école, la production écrite d'un texte d'un certain genre, en français par exemple, peut être considérée comme une expérience active de maîtrise. Pour être considéré comme tel, le projet d'écriture doit être complexe pour l'élève. En effet, pour réussir cette production, l'élève a besoin de mobiliser plusieurs compétences propres au français et au genre du texte. Toutes ces compétences nécessaires pour produire la rédaction en fait une tâche complexe. Ce n'est qu'à cette condition que l'élève en tirera une augmentation de son SEP. La quantité d'effort à fournir n'est pas un critère pour considérer ce travail comme étant une expérience active de maîtrise. Par contre, elle va influencer la variation du SEP. En plus d'acquérir ou d'améliorer

des compétences pour cette tâche à travers la séquence d'enseignement, de se connaître un peu plus à travers ce qu'il est capable ou non de faire, un élève qui la réussit, va voir son SEP augmenter. Les aptitudes déjà là, ou nouvellement acquises sur ce type de tâche et sur lui-même vont augmenter son SEP, qui à son tour va médiatiser positivement ses aptitudes lors du prochain travail. À son prochain contact avec ce genre de travail, il va pouvoir se fixer des buts plus élevés avec le sentiment de pouvoir accomplir le nouveau défi. À son tour, cette nouvelle expérience active de maîtrise peut influencer le SEP. Cette expérience active de maîtrise vécue par un élève, va influencer ses compétences par l'intermédiaire du SEP et donc amener à de meilleurs apprentissages.

Les notes scolaires entrent aussi dans la source du SEP à travers l'expérience active de maîtrise. À ce sujet, Galand & Vanlede (2004) considèrent que « les performances scolaires antérieures, le parcours de formation et l'histoire scolaire des individus va avoir une influence déterminante sur leurs croyances d'efficacité » (p. 8). Un élève qui a reçu trois notes de suite en dessous de la moyenne et qui était en situation d'échec les années précédentes, aura certainement un SEP bas pour cette discipline.

## **2.2 Les expériences vicariantes**

Une expérience vicariante est un phénomène de comparaisons sociales, comme une observation d'un pair semblable dans une situation identique. Cette observation d'un individu considéré comme semblable, dans un contexte identique, influence le SEP de l'observateur. Si la personne observée réussit la tâche ou l'activité, l'individu va utiliser cette expérience vécue à travers une autre personne, pour se convaincre qu'il peut lui aussi réussir. L'effet inverse peut se produire si l'observé est mis en échec. Selon Bandura (1997/2007) cet apprentissage par observation se fait à travers quatre sous-fonctions :

- Le processus attentionnel : il détermine ce qui est sélectionné dans l'observation. L'attention du modelé va être attirée sur certaines caractéristiques qui vont être extraites du modelage.
- Le processus de rétention : à travers le codage symbolique et l'organisation cognitive tirée d'une observation, l'information va être transformée et restructurée. Ceci va déterminer la façon dont les événements modelés vont être retenus dans la mémoire.
- Le processus de production : c'est la production de la réponse par un comportement guidé par les représentations de ce qu'en a tiré le modelé. Le comportement produit

est contrôlé et si besoin ajusté.

- Le processus motivationnel : le comportement appris par observation est soumis aux résultats anticipés directs, vicariants et autoproduits. Un individu aura plus de chances de réussir à reproduire un comportement si le résultat est valorisé.

En effet, comme l'a démontré Bandura (1997/2007) « modifier les croyances d'efficacité par l'influence vicariante n'est pas une question d'exposition des individus à des modèles » (p. 140). Le modelage agit donc à travers les sous-fonctions décrites précédemment.

Le modelage est un concept important dans le cadre des expériences vicariantes. L'observation d'un individu pris comme référence dans un contexte, peut donner des informations importantes comme des stratégies à utiliser ou un comportement à adopter. Bandura (1997/2007) stipule d'ailleurs que « l'acquisition de moyens efficaces (compétences et stratégies efficaces) augmente les croyances d'efficacité personnelle » (p. 137). La reprise de stratégies cognitives efficaces ainsi que la vision modifiée de la difficulté d'une tâche ou d'une activité vont influencer le SEP. On a donc un double effet tiré d'un modèle pris comme référence. D'ailleurs, un modelage instructif, c'est-à-dire qui rend explicite les compétences cognitives, développe ces mêmes compétences chez l'observateur et en même temps son sentiment d'efficacité. Bandura (1997/2007) confirme en effet que « les évaluations d'efficacité sont partiellement influencées par des expériences vicariantes médiatisées par des réalisations modelées par autrui » (p. 135). Rendre explicite les stratégies cognitives que ce soit par l'enseignant ou par les élèves eux-mêmes, est donc une source d'accroissement du SEP.

### **2.2.1 Les expériences vicariantes à l'école**

A l'école, la classe est un lieu où se trouvent des élèves ayant un niveau similaire. De ce fait, la comparaison que peuvent faire les élèves entre eux à un effet important sur le SEP. Cette observation mutuelle au sein de la classe, bien utilisée peut être un levier pour augmenter le sentiment d'efficacité des élèves. Rendre les stratégies cognitives explicites, utiliser des élèves pour convaincre les autres qu'une tâche est possible ou encore la mise en valeur par comparaison sociale constituent des outils efficaces pour influencer le sentiment d'efficacité des élèves. Dans ce contexte, et comme le dit Bandura (1997/2007) « il faut privilégier la fonction instructive du modelage en minimisant sa fonction comparative évaluative » (p. 143). Les comparaisons à travers les notes, par exemple, sont à éviter. La note donnée à une

évaluation est, en effet, aussi une comparaison. Ces notes sont une source pour la comparaison sociale entre élève de la classe qui engendre des effets positifs ou négatifs.

Toujours en lien avec les notes, dans les expériences vicariantes, la norme peut être prise comme référence pour se comparer aux autres. Dans les échelles de nos écoles, le 4 est la note minimale considérée comme suffisante. Intuitivement, les élèves peuvent se dire que la plupart des élèves vont atteindre cette note. Cette comparaison normative, à travers une note reçue, va influencer le sentiment d'efficacité personnelle des élèves. De la même façon, surpasser ses camarades va augmenter le SEP alors que d'être dépassé va le faire baisser.

La valeur estimée de la personne, qui sert de comparaison, va influencer le SEP. Un élève qui réussit mieux que celui considéré comme étant le plus talentueux, va augmenter son SEP de manière importante. Attention toutefois, car ce sont les élèves en difficulté qui vont être les « victimes » de cette fonction comparative évaluative. C'est notamment pour cette raison qu'il faut privilégier la fonction instructive du modelage. Elle peut en effet, influencer tous les élèves positivement en rapport avec leur SEP. Bandura (1997/2007) vient d'ailleurs confirmer ceci en stipulant que « les influences modelantes peuvent être structurées de manière à susciter et à renforcer un sentiment d'efficacité personnelle lorsqu'on évite les coûts personnels de la comparaison sociale désagréable » (p. 143).

Cette comparaison sociale qui se veut positive pour les meilleurs et négative pour les élèves recevant une note basse, peut être détournée par le contexte pédagogique. En effet, si l'enseignant présente une activité comme étant l'opportunité de développer des compétences et de devenir plus performant, les élèves vont utiliser la comparaison sociale pour évaluer la progression à faire pour s'améliorer. À ce sujet et en parlant des élèves pour lesquels la comparaison sociale peut être négative, Galand et Vanlede (2004) ont établi dans leurs recherches que « quand la comparaison avec autrui leur est défavorable, ils cherchent à s'améliorer et maintiennent leur intérêt pour la tâche » (p. 10). Ceci est valable dans le contexte pédagogique qui fait voir la tâche comme une occasion de s'améliorer. À l'inverse, le contexte pédagogique qui met en avant un test pour diagnostiquer les capacités des élèves, va amener à cette comparaison sociale entre élèves, défavorable pour ceux qui sont en difficulté. Cependant, bien que ce point puisse avoir une influence négative sur certains élèves qui ont une note inférieure, le contexte scolaire ne permet pas à l'enseignant de contrôler la comparaison entre élèves. Même s'il prête attention à rendre les évaluations individuellement et discrètement, il ne peut empêcher les élèves d'en parler entre eux et donc de comparer.

## **2.3 La persuasion verbale**

Les encouragements, les critiques, les conseils, les attentes, etc. venant de personnes influentes font varier le SEP. C'est la persuasion verbale. À travers celle-ci, les pairs, les camarades, les collègues ou encore les membres de la famille donnent leur perception des compétences d'un individu. Ceci peut être fait de façon verbale ou non-verbale. La persuasion non-verbale se manifeste sous la forme de regards, d'attention portée, ou encore par la difficulté des tâches qui sont proposées.

Avec les travaux de Bandura comme référence, Galand et Vanlede (2004) stipulent que « la meilleure manière de soutenir le sentiment d'efficacité des apprenants, et par conséquent leur apprentissage, serait donc de les focaliser sur les moyens qu'ils peuvent acquérir en vue de mieux maîtriser la tâche à accomplir » (p. 11). Un feedback qui cherche à rendre compte d'une performance par rapport à ses aptitudes ou ses compétences, est préférable en vue de l'amélioration du sentiment d'efficacité personnelle. Selon Bandura (1997/2007) « la persuasion verbale seule peut n'avoir qu'un pouvoir limité d'accroître durablement l'efficacité perçue, mais elle peut soutenir le changement personnel si l'évaluation positive se situe à l'intérieur de limites réalistes » (p. 156). Le feedback doit donc être réaliste et son effet est limité dans le temps s'il n'est pas étayé par d'autres sources du SEP.

### **2.3.1 La persuasion verbale à l'école**

A l'école, la persuasion par le feedback de l'enseignant joue un rôle important. Pour un impact plus important et positif sur le sentiment d'efficacité personnelle, face à une tâche, les recherches de Galand et Vanlede (2004) prouvent, en parlant d'élèves, que de « leur préciser qu'ils pouvaient mieux faire face à une tâche scolaire en utilisant les stratégies enseignées et en se servant des feedbacks de réussite comme preuve qu'ils appliquaient correctement ces stratégies a permis d'augmenter leur efficacité perçue et leurs performances ultérieures » (p. 12). Le SEP d'un élève se voit fortement et positivement influencé quand il est fait référence aux compétences nouvellement acquises à travers un feedback qui rend compte que ces compétences ont été efficaces.

Comme écrit précédemment, d'autres personnes que l'enseignant peuvent influencer un individu. Les élèves en particulier, sont sensibles à la perception que leurs parents ont de leurs compétences. Un enseignant qui communique avec les parents pour leur donner des informations positives concernant leur enfant, va amener des compliments aux enfants



(persuasion verbale). Le regard des parents vis-à-vis de leur enfant peut se voir transformé positivement suite à ce retour de l'enseignant. Grâce à une communication efficace avec les parents, l'enseignant peut donc, à travers la persuasion verbale et la persuasion non-verbale influencer le sentiment d'auto-efficacité des élèves. Pour agir sur le SEP à partir de cette source et à travers les parents, un des outils que peut utiliser l'enseignant est l'agenda. Ecrire un feedback de progression suite à une réussite d'un élève dans l'agenda, peut contribuer à accroître le SEP en incluant les parents. C'est évidemment un exemple qui nécessite que les parents suivent leur enfant, cependant rien que de lire ce feedback va influencer le regard des parents ce qui est déjà une préparation à une future persuasion verbale positive venant des parents.

## **2.4 L'état physiologique et émotionnel**

Le stress, l'anxiété, l'humeur et globalement toutes les émotions influencent le SEP. Cette source est souvent liée à des expériences antérieures qui font resurgir les ressentis vécus à des moments précis. Les réactions physiques dues aux émotions vont être interprétées ce qui en fait une source auto-évaluative. Ces émotions ressenties au moment de réaliser une tâche ou une activité vont influencer la réussite de celle-ci, à travers le SEP. En effet, selon Carré (2004) « des paumes moites et une gorge sèche peuvent être vécues comme les signaux avant-coureurs d'échec et, partant, affecter négativement l'impression que le sujet va réussir la tâche à exécuter » (p. 43). De plus, il affirme que l'inverse est aussi possible. Avoir des émotions positives peut amener à « doper » le SEP. L'humeur est aussi une source pour évaluer le SEP. En effet, comme nous l'indique Bandura (1997/2007) « les états d'humeur peuvent influencer l'attention et affecter la manière dont les événements sont interprétés, organisés cognitivement et mémorisés » (p. 171). Un individu apprend plus vite et mieux s'il y a une relation logique entre ce qu'il apprend et son humeur. De plus, se retrouver dans une humeur similaire aide à se remémorer ce qui a été appris. L'intensité de l'humeur joue aussi un rôle car plus elle est intense plus les conditions sont favorables pour influencer le SEP.

### **2.4.1 L'état physiologique et émotionnel à l'école**

En classe, cette source peut être utilisée par les enseignants pour améliorer le SEP des élèves. Créer une atmosphère positive autour d'un travail peut avoir des conséquences sur le SEP et la réussite. En sciences de la nature, dans une séquence sur l'électricité par exemple, mettre les élèves dans une position de chercheur va leur permettre de ressentir des émotions positives. S'ils sont poussés à émettre des hypothèses et à les vérifier avec du vrai matériel,

voir l'ampoule de leur montage s'allumer va leur procurer un sentiment joie. Si à ce moment, l'enseignant institutionnalise ce qui s'est passé, les élèves verront leur SEP augmenter et la mémorisation des concepts clés facilitée.

L'anxiété est une émotion qui peut venir troubler les élèves en les empêchant de réussir des tâches ou des actions. Bandura (1997/2007) affirme que « les élèves ayant un faible SEP à répondre aux exigences scolaires sont particulièrement vulnérables à l'anxiété de réussite » (p. 356). Ces élèves ne vont pas, dans ces conditions d'anxiété pouvoir utiliser leurs compétences de manière optimale. Ils ont tendance à exagérer les difficultés de la situation et leur incompetence personnelles. Un faible SEP est souvent lié à de l'anxiété dans la discipline. Bandura (1997/2007) a montré que ce ne sont pas les échecs antérieurs qui affectent l'anxiété mais le SEP. Pour pallier ce problème, l'enseignant doit augmenter le SEP de l'élève anxieux, car plus le SEP est augmenté, plus l'anxiété baisse. De l'autre côté, plus l'anxiété baisse plus le SEP augmente. Un travail par le SEP est donc nécessaire à ces élèves en difficulté face à leurs propres émotions.

## **2.5 Le développement de l'efficacité personnelle cognitive grâce à des objectifs**

Pour le développement de l'efficacité personnelle cognitive, les objectifs sont des outils importants que peut utiliser l'enseignant. Donner un but lointain donne une direction à suivre pour les élèves. Cependant, il ne favorise pas le SEP des élèves. Poser le but final d'une séquence d'enseignement, n'affectera pas les élèves ayant de la facilité, dans leur SEP, mais les élèves en difficulté ne trouveraient pas de motivation immédiate à poursuivre leurs efforts. Bandura (1997/2007) stipule à ce sujet que « la meilleure façon de maintenir la motivation personnelle est donc de combiner un but à long terme, qui fixe l'orientation du projet, avec une série de sous-objectifs accessibles, destinés à guider et à maintenir les efforts de la personne tout au long du parcours » (p. 329). Un enseignant a donc tout intérêt à placer des sous-objectifs proximaux en plus du but final. Ces sous-objectifs vont faire office de motivateurs et sont l'occasion d'augmenter le SEP si on les lie à des feedbacks sur la maîtrise permettant à l'élève de progresser. Les élèves en difficulté vont pouvoir entrer dans une spirale positive étayée par des feedbacks qui rendent compte des apprentissages et nouvelles compétences acquises. D'ailleurs, les élèves en difficulté ou ayant un sentiment d'efficacité bas, ont besoin d'avoir plusieurs réussites pour améliorer ce sentiment. Les apprentissages rendus ainsi visibles à travers des sous-objectifs rapprochés vont donc contribuer à augmenter le SEP des élèves.

## 2.6 Evaluation des capacités ou des compétences ?

Les termes de compétence et capacité vont souvent être utilisés dans le cadre de ce travail de mémoire, il convient alors de définir ces notions. Ces deux concepts sont très proches l'un de l'autre et la littérature peine parfois à les différencier. La définition de « capacité », que donne le *Dictionnaire actuel de l'éducation* (Legendre, 2005), est une « aptitude acquise ou développée, permettant à une personne de réussir dans l'exercice d'une activité physique, intellectuelle ou professionnelle » (p. 187). La compétence est quant à elle, définie dans le *Dictionnaire de pédagogie et de l'éducation* (Arenilla, 2007) comme étant « un savoir ou un savoir-faire d'une qualité reconnue, dans un domaine défini » (p. 64). Selon ces dictionnaires, la différence entre ces deux concepts aurait un lien avec le contexte. La compétence est contextualisée alors que la capacité est plutôt transversale. Les différences entre capacité et compétence sont ratifiées par Meirieu (1987), car selon lui, une capacité « est une activité intellectuelle stabilisée et reproductible dans des champs divers de la connaissance » (p. 153). Il définit aussi une compétence comme étant « un savoir identifié mettant en jeu une ou des capacités, dans un champ notionnel ou disciplinaire déterminé » (p. 154). L'idée de contexte et de transversalité est aussi reprise par cet auteur. De plus, sa définition nous permet de postuler qu'une ou plusieurs capacités sont nécessaires pour construire une compétence.

Dans le cadre de l'apprentissage de la production d'un article encyclopédique, objet d'apprentissage sur lequel porte la recherche de cet article, les élèves doivent mobiliser des capacités cognitives différentes. Ils doivent par exemple distinguer les éléments importants d'un texte. Un élève qui sait le faire n'est pas assuré de pouvoir le faire dans un texte scientifique de référence sur un animal. De plus, même s'il est capable de classer les différentes informations pour les utiliser dans la production écrite, il doit encore être capable de rédiger correctement des phrases selon les règles de grammaire, de syntaxe ou d'orthographe. On parlera alors de compétence linguistique qui contient entre autre, ces capacités. Puozzo Capron (2010), en reprenant Tagliante désigne « la capacité comme un savoir-faire et la compétence comme un savoir, ce qui rejoint la notion d'acquis scolaire » (p. 82). Elle ajoute qu'ils sont tous les deux observables à travers une performance. Pour évaluer des capacités ou des compétences, il est donc nécessaire de le faire à travers une performance, par exemple, une production écrite.

La définition du SEP par Bandura (1997/2007) inclut le terme de « capacité » en parlant d'organisation et d'exécution de la ligne de conduite requise. Cette organisation et cette

exécution des capacités cognitives font du SEP une capacité transversale, mais elle varie selon les domaines. Le SEP d'un élève peut, en effet, être différent dans chaque discipline. Cependant, dans le cadre de cette recherche, nous pensons qu'il est préférable d'utiliser le mot « compétence » pour se référer à l'évaluation que font les élèves de leur SEP. En effet, la production écrite qu'ils ont eu à faire, nécessite des connaissances approfondies pour l'écriture d'un article encyclopédique. Pour parvenir à une réussite (performance), dans cette tâche d'écriture, les élèves vont cependant aussi utiliser des capacités qui sont incluses dans les compétences nécessaires.

### **3. Méthodologie de la recherche**

#### **3.1 Problématique**

L'école a pour mission de développer les capacités cognitives et les compétences des élèves. Pour y arriver, les enseignants amènent les élèves à s'approprier des apprentissages. Ceux-ci améliorent le niveau des élèves et leur permettent d'accomplir des tâches de plus en plus complexes. Cet aspect du développement pousse les enseignants à prendre comme référence les apprentissages, et donc les compétences des élèves, pour prédire leur réussite face à une tâche complexe.

Pour prédire la réussite, prendre comme référence les compétences réelles des élèves peut se faire à travers les différentes évaluations diagnostiques qui se font lors des activités tout au long d'une séquence. La prise en compte du niveau réel d'orthographe, de la capacité à rassembler des informations, à former des phrases cohérentes ou encore à organiser l'information devraient amener à une prédiction correcte du résultat de la production de ce texte. Dans la réalité des classes, notre expérience nous fait dire qu'en effet, les enseignants ont à ce propos pour habitude de se baser essentiellement sur les compétences des élèves pour prédire un résultat ou essayer de comprendre pourquoi il y a eu un échec ou une réussite.

Les capacités et compétences sont évidemment importantes à tenir en compte. Cependant, elles n'ont de valeur que leur mise en œuvre. Or, nous avons vu que les capacités cognitives d'un élève sont médiatisées par le SEP, et que leur utilisation efficace nécessite des croyances d'efficacité. Un élève n'ayant pas un SEP élevé, n'en fera pas bon usage. Il y a, en effet, une différence entre posséder une compétence et son utilisation correcte et efficace dans les

actions qui mènent à la réussite d'une tâche complexe. Si les compétences ne sont pas utilisées efficacement, il se peut que ceci puisse entraîner des résultats en dessous de ce qui peut être espéré si on ne tient compte que des capacités réelles. Des personnes différentes ayant créé les mêmes apprentissages et ayant donc des compétences identiques, peuvent avoir des performances bonnes ou faibles en fonction de leur SEP.

Donc, lors d'une production d'un article encyclopédique par un élève de 5<sup>ème</sup> HarmoS, le SEP va influencer les compétences de cet élève. Alors, puisque nous savons que le SEP joue un rôle médiateur important dans les résultats scolaires, la question de recherche posée dans ce mémoire professionnel est la suivante : le sentiment d'efficacité personnelle est-il un facteur de prédiction de la réussite d'une production d'un article encyclopédique pour des élèves de 5<sup>ème</sup> HarmoS ?

### **3.2 Méthode de la recherche**

Afin de répondre à la question de recherche, le SEP a été mesuré selon ce que préconise Bandura (1997/2007). Il a été mesuré avant la rédaction d'un article encyclopédique. Les questions qui permettent de mesurer le SEP de quelques compétences nécessaires pour la production de cette tâche sont ensuite mises en relation avec le résultat de la production. C'est donc une méthode d'enquête qui a permis de faire des corrélations entre le SEP des élèves et le niveau de réussite de leur production.

Avant de procéder à la production du texte et de son analyse, le sentiment d'efficacité personnel des élèves a été mesuré à l'aide d'un questionnaire de nature psychométrique. Pour des élèves de 5<sup>ème</sup> HarmoS, nous sommes limités par le nombre de question à poser. Il nous a fallu prendre en compte le nombre limité de question à poser et l'objet d'apprentissage. De plus, les questions doivent être compréhensibles, pour des élèves de leur âge pour pouvoir recevoir une réponse au plus proche de leur SEP.

Pour ne pas biaiser la mesure du SEP, aucune évaluation formative n'a été faite avant cette production. En effet, les élèves auraient pu utiliser nos feedbacks pour se laisser influencer. Avec le SEP adapté à nos commentaires, les résultats de la production finale auraient été trop influencés par cette évaluation et donc par les retours sur les compétences que nous aurions faits.

Pour une analyse et une catégorisation des niveaux généraux du SEP des élèves, la classification de Puozzo Capron (2011), a été prise comme référence. Elle décrit 8 intervalles qui qualifient la valeur du SEP. Voici les intervalles :

- < 20% : le SEP est considéré comme très faible
- 20% à 40% : le SEP est considéré comme faible
- 40% à 50% : le SEP est considéré comme moyennement faible
- 50% à 60% : le SEP est considéré comme moyen
- 60% à 70% : le SEP est considéré comme satisfaisant
- 70% à 80% : le SEP est considéré comme très satisfaisant
- 80% à 90% : le SEP est considéré comme élevé
- > 90% : le SEP est considéré comme très élevé

### **3.3 Echantillon**

Les élèves qui ont participé à la recherche ont tous entre 8 et 10 ans. C'est une classe de la région morgienne de 5<sup>ème</sup> HarmoS constituée de 17 élèves. Pour la formation de cette classe, des élèves, qui étaient dans des classes différentes l'année précédente, ont été réunis. Ils ont toutefois tous un niveau similaire en français. Il n'y a pas d'élève allophone. En parallèle au travail sur l'article encyclopédique, les élèves travaillent notamment le présent des verbes du 1<sup>er</sup> groupe et le vocabulaire. En plus de cela, l'accent est mis sur la formation du pluriel et les homophones (a/ à/ as ainsi que est/ et/ es) depuis le début du semestre.

Pour assurer la confidentialité des élèves qui ont pris part à cette recherche, leurs prénoms ont été rendus anonymes. Le prénom des filles a été remplacé par « F » et celui des garçons par « G » suivi d'un chiffre.

### **3.4 Analyse de l'objet**

Le thème choisi pour établir ma recherche est l'article encyclopédique. Ce genre de texte est travaillé lors du 1<sup>er</sup> semestre de 5<sup>ème</sup> HarmoS. À ce stade de l'année, c'est véritablement une tâche complexe. La formation des phrases, des paragraphes et la structure du texte constituent déjà des points difficiles pour les élèves. L'écriture d'un texte est aussi compliquée à cause de l'orthographe et de la grammaire à investir par les élèves, qui, à cet âge, n'en sont évidemment qu'au début de ces apprentissages. La sélection, le tri et la recherche d'information constituent des obstacles supplémentaires qui finissent de rendre cette tâche complexe. L'analyse de l'objet (*cf.* annexe) nous a permis de comprendre en profondeur les

enjeux d'un travail sur ce genre de textes et d'anticiper les obstacles et difficultés que peuvent éprouver les élèves. Les éléments importants de l'article encyclopédique ont été ainsi dégagés.

### **3.5 Présentation de la séquence**

La séquence sur l'article encyclopédique a duré huit semaines à raison de deux périodes suivies par semaine. Pour que l'apprentissage de ce genre de texte prenne du sens, nous avons créé une encyclopédie sur des animaux. Chaque élève y présente son animal préféré et un exemplaire de l'encyclopédie a été mis à disposition dans la bibliothèque de la classe. La structure générale de la séquence qui a été mise en place, est tirée du modèle proposé par Dolz, Noverraz et Schneuwly (2001). Les étapes de la séquence sont les suivantes :

- **Mise en situation :**

Après la lecture d'un article encyclopédique suivie d'une discussion, les élèves ont travaillé par atelier. À chaque atelier, il y avait une forme différente d'article qu'ils devaient analyser selon un guide des caractéristiques de l'article encyclopédique.

- **Production initiale :**

Sur la base d'un article encyclopédique distribué sur le renard, les élèves ont écrit leur article simple selon un modèle pour organiser les informations.

- **Module 1 :**

Les élèves ont trié des textes pour déterminer lesquels étaient des articles encyclopédiques. Tout en distinguant les similitudes et différences, ce travail nous a amené à un constat sur les caractéristiques du genre.

- **Module 2 :**

À ce stade, les élèves ont vu les éléments importants pour écrire un article encyclopédique et un modèle à suivre pour organiser les informations. Dans ce module, chaque sous-titre et le contenu associé est travaillé. Les élèves ont essentiellement recherché, sélectionné et organisé les informations pour écrire un article encyclopédique selon un modèle. Ils tiendront compte aussi des caractéristiques du genre.

- **Module 3 :**

Pour rendre leur texte plus lisible, les élèves ont appris à utiliser quelques reprises anaphoriques.

- **Production finale :**

C'est l'évaluation finale. Les élèves ont produit un article encyclopédique sur la base d'un texte informatif. Dans ce texte, il y a des données simples ou du texte. Les élèves ont donc dû former des phrases à partir des données, sélectionner et trier les informations du texte et organiser le tout selon le modèle qu'on a utilisé pendant toute la séquence.

- **Tout au long de la séquence :**

En fonction de l'avancement, ils ont écrit en parallèle l'article sur leur animal préféré pour constituer l'encyclopédie de la classe. Ici, il y a eu la mise en application de ce qui a été appris pour que les élèves y trouvent du sens.

La réalisation de la production de l'article encyclopédique s'est donc fait sur la base d'un texte informatif (*cf.* Annexe) sur un animal. Ils ont eu nonante minutes pour le terminer. Les seuls outils à disposition étaient un guide d'écriture et le dictionnaire. Le guide d'écriture a fait office de marche à suivre. Le dictionnaire était à disposition si les élèves en avaient besoin. Cependant, à ce stade de la scolarité, ils sont en cours d'apprentissage dans la recherche de mot dans le dictionnaire. Son utilisation est donc aussi compliquée.

Lors de la séquence, nous avons travaillé avec un modèle identique pour tout le monde (*cf.* Annexe). Ce canevas a été utilisé à chaque fois que les élèves avaient à écrire ou à chercher des informations. Nous avons choisi cette structure afin que tous les élèves suivent le même ordre pour classer les informations. Ce modèle avait pour objectif de permettre à l'élève de distinguer les informations importantes d'un texte, et ensuite, de les classer dans l'article encyclopédique. Lors de cette production, il a été demandé aux élèves d'organiser les informations selon ce modèle. Ils avaient à mémoriser cette structure pour la production.

### **3.6 Questionnaire sur le SEP et analyse de la réussite de la production écrite**

Pour déterminer le niveau de réussite de la production écrite, celle-ci a été détaillée en différentes parties. Ces parties correspondent aux items du questionnaire de façon à pouvoir mettre en relation la réussite d'une partie avec le SEP des élèves pour cette même partie. Pour la mise en page du questionnaire, nous nous sommes inspirés de celui de M. Brina reçu lors du séminaire d'approfondissement (BP53AP-g). Pour déterminer cette réussite, les erreurs



sont comptées. La première partie, qui correspond aux items 1 et 2, concerne la sélection d'informations à partir du texte ou d'un tableau de données. Les informations à sélectionner sont connues des élèves notamment grâce au modèle (cf. Annexe). Il leur faut distinguer dans le texte ou dans le tableau, la famille, le trait distinctif, la couleur de l'animal, les particularités physiques, le régime alimentaire, l'habitat, le mode de déplacement et tout ce qui est lié à la reproduction. L'absence d'erreur correspond à une réussite totale de cette partie. Si un élève a oublié ou introduit dans sa production une information qui n'est pas nécessaire selon le modèle, cela correspond à une erreur.

Pour la deuxième partie associée aux items 3 et 4, les élèves doivent classer ces informations sous les bons sous-titres. Par exemple, toutes les informations tirées du texte sur le régime alimentaire doivent aller sous le sous-titre « Alimentation », ou encore, la couleur de l'animal sous « Description ». Si toutes les informations sont bien classées, ceci prouve que l'élève en question a compris le texte. Une erreur signifie une incompréhension du sens d'une donnée du texte de référence. Par exemple, l'élève « G5 » a écrit sous « Mode de déplacement » « long cou ; pates longues et fines ; le plus haut mammifère terrestre ».

La troisième partie concerne les reprises anaphoriques. Nous avons estimé que la reprise correcte de trois manières différentes du nom de l'animal correspond à la réussite de cette partie pour des élèves de 5<sup>ème</sup> HarmoS. Ils pouvaient par exemple reprendre « girafe » par « cet animal », « ce mammifère » ou encore « elle ». Si un élève ne reprend que de deux manières différentes et correctes le nom de l'animal, il lui est attribué une erreur, et ainsi de suite jusqu'à trois erreurs.

Dans la partie suivante, il est question de la structure syntaxique de la phrase et de la ponctuation. Les élèves doivent écrire une phrase contenant la majuscule au début, le point final, et au moins un sujet et un verbe. C'est la phrase simple, dite aussi minimale. Ils doivent aussi écrire des phrases qui ont du sens et qui permettent au lecteur de comprendre sans avoir à ajouter ou enlever un mot. Par exemple, l'élève F4 a écrit « (...) et de aussi de plante elle est végétarien elle est herbivore ». Cette élève a utilisé une préposition en trop « de » et cette phrase est en fait constituée de plusieurs phrases simples qu'il aurait fallu séparer à l'aide de points et de majuscules. Si un élève ne fait aucune erreur, sa production à ce niveau est considérée comme une réussite totale.

Bien qu'il y ait encore deux items sur la partie liée au français, cette partie n'est pas prise en compte dans les analyses des données. En effet, ce genre de production écrite, pour des élèves de 5<sup>ème</sup> HarmoS, est particulièrement difficile au niveau de la grammaire, de l'orthographe et de la conjugaison. Ils sont encore en train d'acquérir les notions de base de ces aspects du français. Transférer le savoir des concepts qui sont en train de se développer, dans une production telle qu'un article encyclopédique, est trop complexe. Certains élèves ont commis jusqu'à 73% des erreurs totales uniquement sur cette partie. De plus, ces aspects de la langue, n'ont pas été travaillés pendant la séquence. Ce point rend encore plus difficile le transfert entre le SEP en grammaire, orthographe et conjugaison qu'ils ont développé à travers des exercices en dehors des genres textuels, et son utilisation dans une production écrite. Nous précisons que c'est la première production écrite des élèves dans ce cycle. Ainsi, pour diminuer l'influence de ces données qui sont plus aléatoires que les autres pour des élèves dans cette situation, le nombre d'erreurs de grammaire, d'orthographe et de conjugaison, ainsi que le SEP lié à ces parties n'ont pas été pris en compte.

## **4. Analyse des résultats**

### **4.1 Résultats généraux**

Les huit items du questionnaire doivent nous amener à une réflexion sur le caractère prédictif des résultats du SEP. Le premier regard sur les données récoltées se porte sur la force globale du sentiment d'efficacité des élèves pour la production d'un article encyclopédique. Comme le suggère Bandura (1997/2007), il faut, pour ceci, faire le total de nos huit items. Comme le montre la figure 1, le SEP des élèves au moment de passer l'évaluation est à un niveau passablement élevé pour la plupart d'entre eux. Ces données, mises en relation avec la catégorisation de Puozzo Capron (2011), permettent de dire que les élèves ont un niveau de SEP considéré comme :

- très élevé pour deux élèves ;
- élevé pour cinq élèves ;
- très satisfaisant pour six élèves ;
- satisfaisant pour deux élèves ;
- moyen pour deux élèves ;

Ces résultats élevés pourraient être expliqués par l'une des quatre sources du SEP, à savoir l'expérience active de maîtrise, qui est la plus influente des quatre. Cet article encyclopédique

est la première production écrite du cycle 2 que font ces élèves. Avant, s'il est fait référence au Plan d'Etudes Romand (PER) pour le cycle précédent (cycle 1), les productions d'un texte se faisaient sous la forme de dictée à l'adulte et à l'aide de références élaborées en classe (texte de référence, panneaux, etc.). Dans ce cycle 1, il est donc demandé aux élèves un travail initiatique sur le texte qui transmet des savoirs, et l'aide mise à disposition est très importante. Pour expliquer le SEP élevé des élèves de cette classe, l'hypothèse pourrait être que lors du cycle précédent, ils ont travaillé ce genre de texte avec beaucoup d'aide, notamment celle de l'enseignant, ce qui les aurait amené, presque tous, à des expériences actives de maîtrise. Pour cette première production écrite dans le cycle 2, et donc avec de nouveaux objectifs du PER, les élèves ne peuvent donc se baser que sur la séquence d'enseignement et leur expérience du cycle 1 pour évaluer leur SEP. Et, pour rappel, il n'y a pas eu d'évaluation formative lors de la séquence, ce qui aurait pu influencer le SEP des élèves.

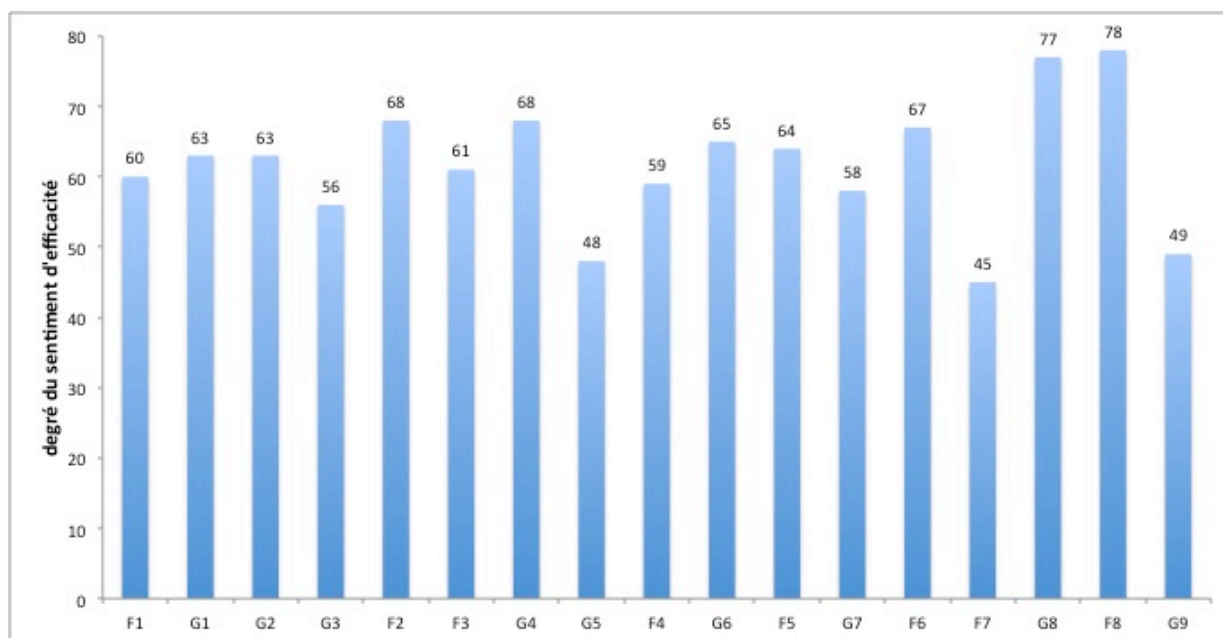


Figure 1. SEP global pour la production d'un article encyclopédique

Pour effectuer une analyse générale sur le SEP, il est associé à la réussite de la production écrite. Comme développé précédemment, la détermination de la réussite se base sur le nombre d'erreurs dans la production. Pour chaque item, l'absence d'erreur correspond à une réussite complète de cette partie. En contrepartie, plus il y a d'erreurs, moins la réussite de la production est bonne.

Comme nous le résume le tableau 1, trois élèves ont fait peu d'erreurs lors de leur production écrite et donc ont produit un texte de qualité élevée. Il s'agit de « G6 » (5 erreurs), « G4 » (4 erreurs) et « F6 » (7 erreurs). Ils ont un niveau de SEP global considéré comme élevé qui correspond aux performances des élèves. Pour ces trois élèves, leur SEP considéré comme élevé s'est traduit par les performances les plus élevées de la classe. Ces données viennent soutenir l'hypothèse de ce travail de mémoire, et donc le lien qu'il pourrait y avoir entre le SEP et le résultat obtenu dans une production écrite.

Les élèves, qui ont produit les textes avec le moins de réussite sont « F4 » (21 erreurs), « F3 » (19 erreurs), « F7 » (19 erreurs) et « G5 » (17 erreurs). « F7 » et « G5 » ont un niveau de SEP considéré comme moyen. Ce sont les deux élèves avec le SEP le plus bas de la classe. De plus, nous pouvons observer que parmi les élèves ayant un SEP en dessous de 62, il y a cinq élèves sur sept qui font partie des élèves qui ont produit les textes les moins réussis. Bien qu'il y ait deux élèves avec moins d'erreurs, d'une manière générale, les données récoltées auprès des élèves ayant le SEP les plus bas de la classe peut être mis en relation avec le nombre d'erreurs commises.

Prénom	Nombre d'erreurs	SEP global	Classement du niveau du SEP
F8	14	78	très élevé
G8	12	77	
G6	5	65	élevé
G4	4	68	
F6	7	67	
F2	11	68	
F5	13	64	
G1	8	63	très satisfaisant
G7	8	58	
G2	9	63	
F1	13	60	
F3	19	61	
F4	21	59	
G3	8	56	satisfaisant
G9	6	49	
G5	17	48	moyen
F7	19	45	

Tableau 1. Lien entre le SEP global et la réussite de la production

Suite au questionnaire, « F8 » et « G8 » ont obtenu une valeur de SEP considérée comme étant très élevée. Or, dans leur cas, leur SEP semble avoir été surestimé. « F8 », avec un SEP de 78/80, a commis 14 erreurs. « G8 », lui, avec un SEP de 77/80, a commis 12 erreurs. Malgré un SEP très élevé, ces deux élèves ne font pas partie des élèves qui ont le mieux réussi leur production. Après eux, l'élève qui a le SEP le plus élevé l'avait évalué à 68/80. La différence est notable. Une explication possible vient du fait qu'ils étaient assis l'un à côté de l'autre lorsqu'ils ont rempli le questionnaire. Nous émettons l'hypothèse qu'ils ont comparé leurs résultats en remplissant le questionnaire, et qu'ils se sont incité l'un l'autre, à mettre des notes élevées. C'est donc la source de l'expérience vicariante qui, selon cette hypothèse, a poussé ces élèves à se mettre des notes élevées. En effet, l'expérience vicariante est une comparaison sociale, comme une observation d'un pair semblable (Bandura, 1997/2007). Donc si un des deux élèves a mis 10 et qu'il est considéré de niveau similaire, l'autre va être influencé. Ils ont en effet répondu de nombreuses fois la note maximale, ceci malgré deux niveaux de difficulté différents par pair d'items. Lors du remplissage des questionnaires, les élèves n'avaient pas l'interdiction de parler. Ceci afin qu'il n'y ait pas une atmosphère d'évaluation qui pousse les élèves à penser que leurs réponses sont justes ou fausses. Dans ces conditions, il a été observé que « G8 » et « F8 » ont passablement discuté entre eux, mais les autres élèves sont restés beaucoup plus silencieux. Une autre hypothèse peut être liée à nos observations en classe. Ces deux élèves donnent, en effet, une image d'enfants sûrs d'eux. Par exemple, « G8 » a été le premier de la classe, avec beaucoup d'avance sur les autres, à terminer sa production. Lorsque l'enseignant est passé vers lui, il lui a proposé de relire son texte. Il a répondu « Non, pas besoin. C'est bon ». Sa réponse démontre une assurance importante dans ce qu'il fait. De plus, afin que les élèves comprennent les différentes valeurs et la signification qu'on peut donner à la note du SEP, lors de la préparation les jours précédents, il leur a été demandé d'évaluer leur SEP avec la phrase « je suis capable de traverser un mur en moins de 10 minutes », ceci afin qu'ils prennent conscience de la valeur du « 0 » ou proche d'elle. « G8 » et « F8 » ont donné la note 8/10 car ils estimaient qu'ils avaient le temps d'utiliser des outils pour casser le mur. Bandura (1997/2007) en parlant des auto-évaluations, dit que « lorsque des personnes se trompent dans leurs évaluations d'elles-mêmes, cela vient de ce que leurs croyances d'efficacité excèdent leur comportement réel, ce qui montre qu'elles sont plus orientées vers les défis qu'elles imposent que vers le maintien de la consistance entre croyance et comportement » (p. 76). Cette affirmation vient nuancer la valeur que quelqu'un peut donner à sa note maximale. Un élève qui s'attribue un SEP maximal pour une tâche complexe peut l'avoir mis, car il est orienté vers les défis plutôt que

parce que cette note correspond à sa croyance réelle. Prendre une tâche complexe comme un défi, cela correspond aux observations de leur comportement en classe. A partir d'une telle donnée qui semble confirmer qu'un élève est orienté vers les défis, il est préférable d'essayer de maintenir son SEP élevé. En effet, être orienté vers les défis, c'est se mettre des objectifs élevés. Selon Bandura (1997/2007), ce sont bien les élèves qui ont un SEP élevé qui se mettent des objectifs élevés. Donc, que ce soit avec l'idée du défi ou que sa note reflète sa perception réelle, cet élève a un SEP élevé qu'il faut maintenir haut.

Pour finir, le SEP de chaque élève corrélé aux nombres d'erreurs permet d'avoir une vision plus générale encore. La figure 2 situe tous les SEP en lien avec le nombre d'erreurs de chaque élève et donc reflète aussi leur réussite. Cependant, pour ce travail de mémoire, l'échantillon d'élèves est restreint. Il n'est donc pas possible de tirer des conclusions généralisables et définitives sur cette base. Cependant, les données de ce graphique tendent à démontrer la possibilité d'une corrélation entre le niveau du SEP et le nombre d'erreurs, c'est-à-dire, la réussite de la production d'un article encyclopédique. Avec un coefficient de corrélation de  $R = 0.24$ , nos résultats tendent à confirmer l'hypothèse du travail de mémoire.

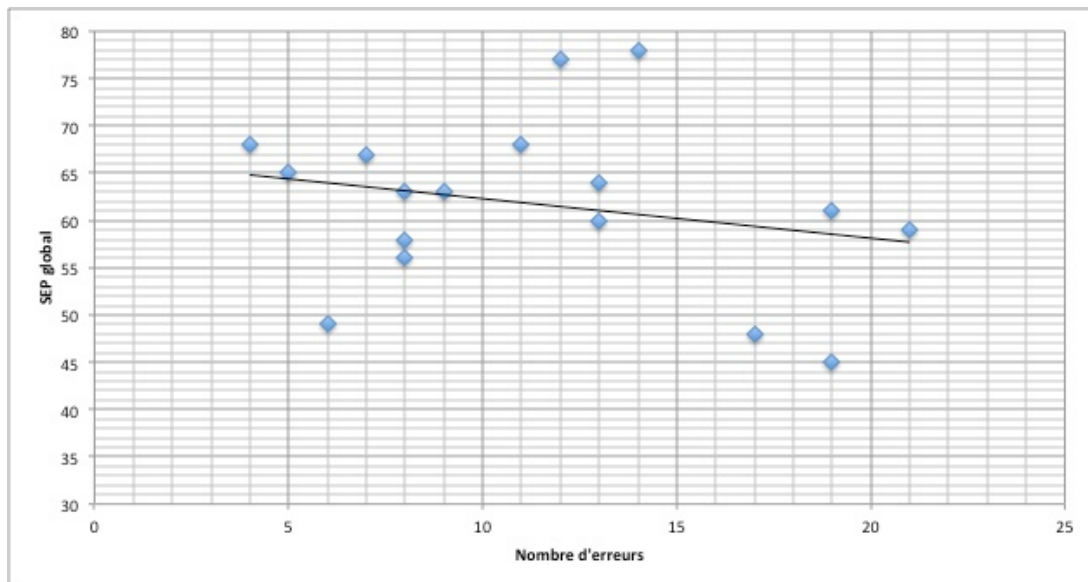


Figure 2. Corrélation entre le SEP et le nombre d'erreurs

D'une manière générale, les données récoltées ont tendance à montrer que si le SEP est bas, le nombre d'erreurs est plus élevé. La réussite de la production est donc moins bonne. Par contre, si le SEP est élevé, il y a une tendance à avoir moins d'erreurs et donc à avoir une réussite plus élevée. Toutes les données récoltées mises ensemble tendent aussi, à montrer qu'il existe une corrélation générale entre le SEP et la réussite. Ces premières analyses nous

montrent qu'il y aurait bel et bien un lien entre le SEP et la réussite de la production d'un article encyclopédique pour des élèves de 5<sup>ème</sup> HarmoS.

Ces premiers résultats liés au SEP global des élèves dans une classe, confirment qu'il faut essayer d'élever le SEP des élèves pour qu'ils atteignent des réussites, elles aussi élevées. C'est une mission difficile car nos classes sont hétérogènes où les bons élèves et les élèves en difficulté y sont réunis. Afin de travailler sur les quatre sources du SEP, les recherches de Serge Boimare (2012) nous semblent pertinentes. En effet, lors d'une de ses conférences suivie le 22 mai 2015 à la Haute Ecole Pédagogique de Lausanne (HEPL), il a fait référence à la classe à médiation culturelle. Dans ses recherches, Boimare (2012) dit que ce dispositif va amener les bons élèves vers l'excellence et aider les élèves en difficulté, ce qui, selon nous, aura un effet sur le SEP de l'ensemble de la classe. Ce qu'il préconise est de construire un patrimoine culturel commun au sein de la classe, grâce à du nourrissage culturel et de l'entraînement à argumenter. Ceci peut se faire à travers la lecture de contes, de la mythologie ou de tout texte de référence. Suite à cela, il y aurait une discussion commune sur le texte et les élèves seront finalement invités à écrire leurs arguments sur papier. Ce patrimoine permet d'amener une culture commune en classe, mais surtout il sert comme tremplin pour faire des liens entre les savoirs et leur donner du sens et de l'intérêt. Selon Boimare (2012), ce dispositif aiderait à lutter contre le conformisme de pensée, l'association immédiate et la rigidité mentale, bien souvent à l'origine des problèmes des élèves en difficulté. Pour sortir de l'empêchement de penser, terme repris de Boimare (2012), les élèves doivent recourir à deux outils: la culture et le langage argumentaire. La première donne de l'intérêt, du sens et la possibilité d'entamer une réflexion profonde. Le langage argumentaire, quant à lui, offre la possibilité aux élèves de se questionner et de pouvoir communiquer avec leur propre pensée et avec les autres. Ainsi, la culture et le langage argumentaire, par une mise en activité motivée par le contenu des textes de référence, permettent aux élèves de se dégager de l'empêchement de penser. A travers ce dispositif, les quatre sources du SEP seraient travaillées. Pour commencer, l'expérience vicariante, car lors des discussions communes, si le texte est bien choisi, tous les élèves seraient motivés et auraient envie d'y participer en développant peu à peu le langage argumentaire, comme les autres élèves de la classe. Les bons élèves serviraient aussi de modèles pour l'utilisation des arguments. La persuasion verbale serait mise en avant à travers des feedbacks de progrès lors des discussions. La partie sur les états physiologiques et émotionnels serait assurée par des textes judicieusement choisis comme les contes ou la mythologie car ils permettent de faire des liens avec nos vies et ainsi concerner les élèves et

leur procurer des émotions positives pour créer des apprentissages. De plus, Boimare (2012) propose aussi d'utiliser ces textes de manière interdisciplinaire. Ils seraient repris, par exemple, pour créer des exercices en mathématiques. Finalement, le dispositif, par ce qu'il apporte aux élèves en terme de mise en activité, par le fait que le SEP peut être développé et par cette motivation qu'il peut amener, des activités de maîtrise pourraient être vécues par les élèves. Pour les élèves en grande difficulté, les mettre en activité est difficile. Ces élèves ne peuvent donc que difficilement augmenter leur SEP s'ils ne se mettent pas en activité. Ce dispositif pourrait être le point de départ pour permettre à ces élèves d'augmenter, tout comme les autres, leur SEP avec les conséquences positives que cela engendre.

## **4.2 Analyse individuelle de trois cas significatifs**

Après une analyse sur la base du SEP global, certains élèves ont été pris comme référence pour une analyse plus approfondie. Pour avoir un regard large, un élève avec un SEP élevé et deux plus faibles en rapport aux autres élèves ont été sélectionnés. « F8 » est l'élève avec le SEP le plus élevé de la classe (78). « F7 » et « G9 » font partie des élèves qui ont le SEP le plus bas de la classe (45 et 49).

### **4.2.1 Un SEP élevé pour une belle perspective d'avenir**

La première élève sélectionnée est « F8 ». L'analyse des résultats de cette élève est intéressante car malgré une production écrite en dessous, son SEP élevé, selon Bouffard (2010), peut prédire une belle perspective d'avenir. Bien qu'une hypothèse ait été émise quant aux notes élevées qu'elle s'est attribuée pour évaluer son SEP, elle a quand même été choisie car elle a le SEP le plus élevé de la classe. Comme le montre le tableau 2, cette élève a utilisé 7 fois le degré de confiance maximal. Elle n'a en somme que des 10 et un 8. Il n'y a pas beaucoup de nuance.

Pour les items 3 et 4, les résultats sont en concordance totale. Un degré de confiance maximal pour une réussite totale. Le constat est le même pour les items 5 et 6. Donc, pour les items allant de 3 à 6, le SEP de cette élève est en parfait accord avec la réussite de sa production liée à ceux-ci.

Pour les items 1 et 2, elle a évalué son degré de confiance pour sélectionner et distinguer les éléments importants d'un tableau de données ou d'un texte, avec les notes maximales. Elle n'a fait aucune erreur pour la sélection d'information dans le texte, mais elle en a fait trois



pour le tableau de données. La première erreur qu'elle commet est sur le régime alimentaire. Cet information se trouve écrit de cette manière « régime alimentaire : végétarien » dans le tableau de données. Lors de la séquence d'enseignement, les termes utilisés étaient « carnivore », « herbivore » ou « omnivore ». Or, dans l'évaluation, l'information donnée était « Végétarien ». Pour répondre correctement sur ce point, les élèves pouvaient répondre soit « végétarien » soit « herbivore ». Pour « F8 », l'hypothèse qu'elle n'ait pas compris le sens du mot « végétarien » et son lien avec le concept « herbivore » est probable. Dans sa production elle a écrit « Ce mammifère est un carnivore. Il mange des jeunes pousses, des feuilles tendres, (...) ». Pendant l'évaluation, elle a demandé de l'aide à l'enseignant pour trouver s'il est carnivore, herbivore ou omnivore, ce qui vient renforcer encore cette hypothèse. De plus, dans le modèle travaillé, le terme régime alimentaire n'a pas été utilisé. En somme, le titre dans le tableau ne pouvait pas l'aider, si elle ne comprenait pas son sens, et si le sens de « végétarien » n'était pas compris lui non plus. Cette erreur relève plus d'un vocabulaire limité, normal à cet âge, que de la sélection ou la distinction d'information.

Les deux autres erreurs sont clairement dues à une mauvaise compréhension du modèle. Les bonnes informations à sélectionner dans le tableau ont été trouvées et bien utilisées dans l'article encyclopédique. Cependant, elle a rajouté des informations superflues qui n'ont pas de sens. Elle a écrit pour la girafe « Elle pond 1 œuf. Au bout de 15 mois les œufs éclosent ». Evidemment, ces informations ne sont pas dans le texte de référence, ni dans le tableau. L'hypothèse de la source de cette erreur est son lien avec le modèle (*cf.* Annexe). Il y est en effet mentionné « Si la femelle pond des œufs : (...) » et Si la femelle porte les petits dans le ventre : (...). L'erreur vient de la mauvaise utilisation du modèle de référence.

Cette élève qui avait mis la note maximale en référence aux items 1 et 2 (« Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données » et « Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte »), a commis trois erreurs. Cependant, les erreurs sont d'origine différente que de la simple sélection de données. Il s'agit d'une incompréhension du sens d'un concept et, malgré qu'elle ait fait juste, d'un ajout d'informations superflues et erronées lié à l'utilisation du modèle. Malgré ces trois erreurs, nous pouvons dire que là aussi, la note élevée du SEP correspond à la réussite de la production écrite.

La moyenne des deux derniers items est de 9 et, par conséquent, elle n'a pas utilisé que la note maximale. Pour les items 7 et 8, elle a respectivement noté son SEP à 10 et 8. Pour l'item 7, « Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe », elle a estimé son degré de confiance à 10 pour une réussite totale. Pour l'item 8, c'est la note 8 qu'elle a utilisée. C'est le premier item qui n'a pas la note maximale. Elle a commis 8 erreurs en tout, mais 3 sont des répétitions d'erreurs. Il peut être donc considéré qu'elle a commis 5 erreurs. Pour la seule fois où elle n'a pas estimé son SEP au plus haut, elle a commis des erreurs, ce qui vient soutenir l'hypothèse de ce travail.

items	Pour produire un article encyclopédique ...	Nombre d'erreurs par item	Degré de confiance par item	Nombre total d'erreurs par groupe d'items	Degré de confiance moyen pour le groupe d'items
1	Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	3	10	3	10
2	Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	0	10		
3	Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	0	10	0	10
4	Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.		10		
5	Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	0	10	0	10
6	Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.		10		
7	Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	0	10	8	9
8	Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	8(3)	8		

Entre parenthèse = répétition d'erreur du même type

Tableau 2. Lien entre le SEP par item et leur réussite pour « F8 »

Pour cette élève, son SEP semble aller avec le résultat de la production. 6x/7, quand elle a donné la note maximale au SEP, elle a obtenu une réussite maximale. 1x/7, elle a commis 3 erreurs, mais nous avons vu qu'elles ne provenaient pas directement des compétences liées à l'item. La seule fois qu'elle a utilisé une note plus basse, elle a commis des erreurs. Donc,

pour l'élève de la classe qui avait le SEP le plus élevé, le SEP correspond à la réussite de la production de l'article encyclopédique.

En vue des notes du SEP qu'elle s'est attribuée (que des 10 et un seul 8), et surtout de l'item 8, avec un SEP estimé à 8 pour une réussite en dessous, nous pouvons constater que cette élève surévalue son niveau. Cette auto-évaluation n'est en soi pas un problème si l'erreur se fait dans ce sens (elle se voit meilleure). En effet, comme l'affirme Bouffard (2010) sur la base de nombreuses recherches, les élèves qui surévaluent leurs compétences, ont tendance à être ceux qui réussissent le mieux après plusieurs années. Donc, dans le cas de F8, il faut continuer à l'encourager pour maintenir son SEP le plus élevé possible. La persuasion verbale, notamment, est un outil à utiliser pour la maintenir à ce niveau. Elle est d'autant plus importante quand elle écrit une production moyenne, comme son évaluation, et donc qui ne débouchera pas sur une activité de maîtrise pleinement réussie.

#### **4.2.2 Un SEP à tirer vers le haut pour son futur**

Comme « F7 » a un SEP qui fait partie des moins bons pour cette production, elle a aussi été sélectionnée. D'après le questionnaire, son SEP se montait à 45.

Comme le montre le tableau 3, « F7 » a un SEP de 5 pour l'item 1 ainsi que pour l'item 2. Elle a comptabilisé 3 erreurs pour chacun de ces items. Le nombre d'informations totales à sélectionner dans le tableau est de 7, et pour le texte, il en faut 6. Donc, avec un SEP moyen de 5, elle a trouvé 7 bonnes informations sur 13, et a donc commis un total de 6 erreurs. Ses résultats se situent donc au milieu en termes de réussite. Pour ces items, son SEP correspond à la réussite de la production.

Pour les items 5 et 6, plutôt que des erreurs ce sont des manques qui sont comptabilisés. Il a été demandé d'utiliser au minimum trois manières différentes de reprendre le nom de l'animal (par exemple cet animal, ce mammifère, elle). Les deux erreurs pour « F7 » veulent dire qu'elle n'a repris que d'une manière différente et correcte le nom de l'animal. Dans son cas, elle a utilisé « elle » pour reprendre « girafe ». L'item 6 « Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir », correspond aux conditions de l'évaluation. L'enseignant n'a en effet donné aucune proposition. Dans ce cas, le SEP de niveau 5 semble correspondre à la réussite de cette partie dans la production écrite.

La formation des phrases (items 7 et 8), quant à elle, a été notée avec une moyenne de 7 pour 3 erreurs. Par rapport aux autres estimations du SEP, celui-ci est plus élevé. Avec trois erreurs, le niveau du SEP semble être en lien avec le niveau de réussite de cette partie.

Pour les items 3 et 4, la moyenne du SEP est la plus basse de toute. Elle se monte à 3 pour 9 erreurs. « F7 » avec une moyenne très basse du SEP pour cette partie où elle a commis de nombreuses erreurs tend aussi à confirmer l'hypothèse du travail.

items	Pour produire un article encyclopédique ...	Nombre d'erreurs par item	Degré de confiance par item	Nombre total d'erreurs par groupe d'items	Degré de confiance moyen pour le groupe d'items
1	Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	3	5	6	5
2	Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	3	5		
3	Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	9	5	9	3
4	Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.		1		
5	Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	2	10	2	7,5
6	Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.		5		
7	Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	2	5	3	7
8	Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	1	9		

Tableau 3. Lien entre le SEP par item et leur réussite pour « F7 »

Avec son SEP bas pour cette production mis en relation avec les observations faites en classe, il nous paraît évident que la motivation de cette élève est touchée. Comme le SEP joue un rôle médiateur dans la réussite des apprentissages, notre hypothèse est que, pour commencer, cette élève a besoin de vivre des expériences actives de maîtrise pour casser cette spirale. Comme le suggère Bandura (1997/2007), « les buts proximaux servent non seulement de motivateurs cognitifs, mais sont aussi un moyen efficace d'accroître le SEP » (p. 329). Il convient alors de proposer de manière claire, et à toute la classe, lors de la prochaine séquence d'écriture, des sous-objectifs à atteindre. Leur proximité va accroître la motivation et la persévérance des

élèves pour atteindre l'objectif. En effet, ceux-ci ne seraient plus lointains, comme peuvent être des objectifs de fin de séquence, mais proches et donc apparemment atteignables si l'élève compare son niveau et l'objectif proche à atteindre. Les efforts fournis par l'élève en question et l'enseignant, ont de fortes chances de faire vivre à cette élève une expérience active de maîtrise. À partir de là, il sera possible à l'enseignant de donner un feedback de progrès et donc de travailler sur une autre source du SEP, à savoir, la persuasion verbale. Il pourra mettre en évidence l'atteinte de l'objectif, mais surtout, à travers celui-ci, les capacités qu'elle a développées. Toujours selon Bandura (1997/2007), les feedback qui ont le plus d'effet positif sur le SEP sont les feedback de capacité. L'élève pourra alors prendre conscience qu'elle sait faire ce qui a été demandé maintenant qu'elle a atteint cette capacité. Puisque les sous-objectifs seraient donnés à toute la classe, cette élève pourra se comparer aux autres élèves et établir ainsi une expérience vicariante positive. Son SEP aura pour effet de s'améliorer. Puisque le SEP médiatise la motivation et la persévérance, elle se trouverait dans de meilleures dispositions pour atteindre le sous-objectif suivant. À la fin de la séquence, cette élève aura cassé la spirale négative grâce à l'atteinte de ces sous-objectifs. De plus, si l'hypothèse de ce mémoire est correcte, avec un SEP plus élevé, elle aura plus de chance de mieux réussir sa production et cette expérience active de maîtrise aura encore plus d'impact sur son SEP. La tendance pourrait ainsi s'inverser et une spirale positive pourrait alors se mettre en place.

#### **4.2.3 Un élève au SEP bas, un défi pour l'enseignant**

Pour finir, « G9 » est aussi un l'élève avec un SEP bas (48). Cet élève qui connaît régulièrement des crises de frustration quand il ne comprend pas rapidement, nécessite une meilleure utilisation de sa mémoire autobiographique pour relancer son SEP vers le haut, car comme le montre le tableau 4, les items 1 et 2 ont le SEP moyen le plus élevé. Il se monte à 9 pour 3 erreurs. Pour cette partie, il lui fallait trouver 13 informations pertinentes selon le modèle travaillé pendant la séquence. Pour l'item 1, il fallait en trouver 7 dans le tableau. Son SEP a été estimé à 10, alors qu'il n'a trouvé que 4 informations sur 7. Pour l'item 2, son SEP est de 8, mais là, il n'a commis aucune erreur.

En ce qui concerne les items 5 et 6, le SEP a été estimé à 5,5. On devrait s'attendre à quelques erreurs mais, aucune n'a été commise. De plus, il a attribué un SEP plus élevé à la partie la plus compliquée. Pour l'item 5, l'enseignant donnerait des propositions au tableau, que les élèves n'auraient plus qu'à sélectionner et utiliser adéquatement. Pour l'item 6, par contre, les

élèves n'auraient aucune proposition. Cependant, « G9 » a attribué la valeur de 5 pour l'item 5 et 6 pour l'item 6. Ici, il n'y a pas de logique entre l'attribution de la valeur du SEP et la difficulté de l'item.

Les items 7 et 8 avec un SEP de 5,5 de moyenne pour 3 erreurs, correspondent à l'hypothèse du travail. Les items 3 et 4 quant à eux, ont une moyenne de 4,5 pour aucune erreur. L'item 3 a une valeur pour le SEP de 9 alors que l'item 4 a une valeur de 0. Ceci veut dire que « G9 » pense, que même dans les conditions les plus favorables, mais sans l'aide d'une fiche-modèle, qu'il ne peut absolument pas classer un élément sous le bon sous-titre. Or, il n'a commis aucune erreur.

items	Pour produire un article encyclopédique ...	Nombre d'erreurs par item	Degré de confiance par item	Nombre total d'erreurs par groupe d'items	Degré de confiance moyen pour le groupe d'items
1	Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	3	10	3	9
2	Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	0	8		
3	Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	0	9	0	4,5
4	Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.		0		
5	Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	0	5	0	5,5
6	Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.		6		
7	Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	1	4	3	5,5
8	Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	2	7		
9	Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	9	3	9	2,5
10	Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.		2		

Tableau 4. Lien entre le SEP par item et leur réussite pour « G9 »

Les données récoltées auprès de cet élève, tendent à invalider l'aspect prédictif du SEP en relation avec la réussite de la production d'un article encyclopédique pour ce degré.

Cet élève qui a un des SEP le plus bas de la classe pour cette production, acquiert toujours le niveau attendu en français, mais aussi pour chaque discipline. Cependant, son rythme lent qui a été la raison de plusieurs entretiens entre les parents et l'enseignante principale, fait qu'il met nettement plus de temps que les autres à comprendre. Cet aspect lui est difficile à accepter et lui vaut quelques crises en classe. Ces crises font peur aux autres élèves qui ont tendance à l'exclure. À ce propos, Bandura (1997/2007) affirme qu'« une vie émotionnelle et sociale négative peut éroder le sentiment d'efficacité intellectuelle et de valeur personnelle » (p. 359). Ceci peut expliquer pourquoi son SEP est plus bas que les autres élèves malgré des résultats plus positifs.

Cet élève a un niveau scolaire qui correspond aux attentes de l'école. Cependant, son SEP est trop bas et il risque d'influencer aussi son niveau en ce sens. En plus de ce qui a été proposé pour l'élève précédent, il lui faut un travail de prise de conscience encore plus important puisqu'il est vraiment très frustré quand il remarque la différence de rythme entre lui et les autres. La prise de conscience de l'atteinte des sous-objectifs décrits précédemment va lui permettre de s'apercevoir qu'il est lui aussi arrivé à l'objectif, comme les autres, et au même moment.

De plus, le SEP est influencé par la mémoire autobiographique. En effet, la façon dont on va se souvenir d'une réussite ou d'un échec va être la base de l'expérience active de maîtrise lorsque l'élève devra s'en souvenir pour la prochaine tâche complexe. Une hypothèse, qui peut être établie, est que cet élève a généralisé le sentiment d'être faible dans toutes les disciplines, à cause de son rythme lent mis en évidence par l'enseignante principale lors des entretiens avec les parents. Il convient alors de l'aider à se souvenir des réussites et d'« enfermer » les échecs à la seule évaluation vécue. La façon de se remémorer des expériences vécues, soit de manière spécifique ou de manière générale va influencer le SEP. Comme le disent Vanlede, Philippot et Galand (2006), « pour favoriser la confiance en soi des apprenants, il paraît utile de les empêcher de généraliser non seulement leurs expériences passées, mais aussi les futures situations scolaires qu'ils imaginent » (p. 60). Pour éviter qu'un échec de l'élève ne soit la base d'un échec futur, à la fin de chaque évaluation, il devrait être demandé aux élèves de toute la classe, d'écrire un petit texte comprenant les détails sur ce qu'il a vécu lors de l'évaluation au niveau sensoriel, perceptif, cognitif et affectif. Ce travail aura comme effet de fixer un échec à une évaluation précise et d'éviter ainsi une généralisation du sentiment de ne pas être à la hauteur, l'échec étant donc lié à la situation

décrite dans le texte uniquement. Cet aspect va être bénéfique à toute la classe, mais particulièrement pour cet élève qui semble manquer de confiance en lui. Améliorer son SEP, pourrait diminuer l'intensité de ses crises en classe, ce qui aurait aussi pour conséquence une meilleure acceptation des autres, et aurait à son tour une influence positive sur son SEP. De cette façon, une spirale positive serait déclenchée.

### **4.3 Synthèse**

Les analyses des données récoltées auprès des élèves avaient pour objectif d'amener une réflexion sur le caractère prédictif du SEP des élèves sur la réussite d'une production écrite d'un article encyclopédique.

À partir de cette base, en prenant le SEP global de chaque élève et la réussite de la production, nous avons constaté que les élèves qui ont le mieux réussi, ont un SEP considéré comme élevé selon la classification de Puozzo Capron (2011). De plus, parmi les élèves ayant les SEP les plus bas, il y a cinq élèves sur sept qui font partie des élèves ayant commis le plus grand nombre d'erreurs, c'est-à-dire qu'ils ont moins bien réussi que les autres. Ces données tendent à confirmer l'hypothèse que le SEP est un facteur prédictif de la réussite de la production d'un article encyclopédique pour des 5<sup>ème</sup> HarmoS.

Par contre, les deux élèves qui ont les SEP les plus élevés ne sont pas ceux qui ont le mieux réussi la production écrite. Ils ont tous les deux un SEP nettement plus élevé que les autres. Le fait qu'ils soient à la même table lorsqu'ils ont rempli le questionnaire et leur comportement assuré, de manière générale en classe, sont deux hypothèses qui peuvent nous aider à expliquer ces résultats.

Globalement, si l'on relie le SEP total de chaque élève à leur réussite, il existe une tendance qui permet de montrer une corrélation entre eux. La tendance générale est que plus le SEP est élevé, plus la réussite de la production est bonne. À l'inverse, plus le SEP est bas, plus il y a d'erreurs.

Ce dernier point vient appuyer les analyses sur les élèves qui ont un SEP élevé et ceux qui ont un SEP bas. Donc l'hypothèse de ce travail de mémoire, à savoir que le SEP tend à avoir un caractère prédictif en vue de la réussite de la production d'un article encyclopédique pour des 5<sup>ème</sup> HarmoS, a tendance à se vérifier dans l'analyse globale.



Pour les parties individuelles, les données de trois élèves ont été analysées. Pour l'élève qui a le SEP le plus élevé de la classe, son SEP semble aller avec le résultat de sa production. Six fois sur sept, quand elle a donné la note maximale au SEP, elle a eu une réussite totale. Une fois sur sept, elle a commis 3 erreurs, mais ces erreurs ne provenaient pas directement des compétences liées à l'item. La seule fois que cette élève a utilisé une note plus basse, elle a commis des erreurs. Donc, pour l'élève de la classe qui avait le SEP le plus élevé, le SEP correspond à la réussite de la production de l'article encyclopédique.

Une des élèves qui a le SEP le plus bas de la classe, a utilisé pour presque chaque item des notes basses pour évaluer son SEP. La réussite de ces différentes parties semble aussi confirmer l'hypothèse de ce mémoire. Par contre, ce n'est pas le cas pour l'autre élève avec un SEP bas. Le nombre d'erreurs liées aux items tend à aller contre l'hypothèse de ce travail. De plus, cet élève a manqué de logique dans l'attribution d'une note du SEP en rapport avec la difficulté de l'item. D'autre part, cet élève, acquiert toujours le niveau attendu pour chaque discipline. Cependant, son rythme lent lui vaut quelques crises de frustration en classe. Ces crises font peur aux autres élèves qui ont tendance à l'exclure. Cette exclusion peut expliquer pourquoi son SEP est plus bas que les autres élèves malgré des résultats plus positifs.

Pour répondre à la question de recherche « Le sentiment d'efficacité personnelle est-il un facteur de prédiction de la réussite d'une production d'un article encyclopédique pour des élèves de 5<sup>ème</sup> HarmoS ? », il a été observé de nombreux indices qui tendent à répondre par l'affirmative. Mise à part un élève pour qui cette question ne peut pas être répondue positivement, les deux autres élèves quant à eux, peuvent clairement le faire. De manière générale, là aussi, il y a une tendance à confirmer que le SEP est un facteur de prédiction de la réussite d'une production de ce type pour des 5<sup>ème</sup> HarmoS. Cependant, l'échantillon est trop restreint pour pouvoir affirmer que l'hypothèse de recherche est généralisable.

## **Conclusion**

En tant que futurs enseignants, ce travail de mémoire nous a permis de comprendre les fondements du SEP. À travers la réflexion menée autour de cette expérience, nous sommes maintenant convaincus qu'il est nécessaire, de ne pas s'occuper uniquement des compétences réelles des élèves, mais de développer aussi, en parallèle, leur SEP.

L'hypothèse, émise au départ de ce travail, selon laquelle le SEP serait un facteur de prédiction de la réussite d'une production d'un article encyclopédique pour des élèves de 5<sup>ème</sup> HarmoS, a été confrontée aux données récoltées dans une classe. En regard de ces données, il a été constaté que les résultats tendent à confirmer l'hypothèse. Ces résultats nous ont convaincu d'utiliser les quatre sources du SEP comme point d'entrée pour avoir une influence positive sur l'avenir des élèves, mais aussi, dans les résultats d'une production, déjà en fin de séquence. Les données récoltées nous ont amené à proposer des dispositifs pour développer ou maintenir un SEP élevé chez les élèves. La classe à médiation culturelle, le maintien d'un SEP élevé des bons élèves grâce à la persuasion verbale notamment, l'utilisation d'objectifs proximaux et un travail sur la mémoire autobiographique pour les élèves plus en difficulté, devrait permettre d'influencer la persévérance, la motivation et d'améliorer l'utilisation cognitive des élèves à travers l'influence des quatre sources du sentiment d'efficacité personnelle. Ce mémoire a eu un impact considérable sur notre enseignement car convaincu par cette approche, un travail important sur le SEP sera mis en place dans nos futures classes. Toutefois, le SEP a été mesuré juste avant la production écrite. Qu'est-ce qui aurait changé si nous l'avions mesuré après la production ? Puisque l'impact des expériences actives de maîtrise est le plus important, serions-nous arrivés aux mêmes conclusions sur les dispositifs à mettre en place en classe ? Il serait intéressant de reprendre ce travail dans une autre classe avec la prise de mesure après la production écrite. Nous aurions ainsi une vision sur les effets du SEP après une tâche complexe, non pas sur les élèves, car on connaît les effets sur eux, mais sur les conclusions qu'on peut en déduire. Le SEP influence-t-il, en plus des élèves, les dispositifs mis en place par les enseignants ? La question reste ouverte.

## **Remerciements**

À Isabelle Puozzo, notre directrice de mémoire, pour son aide, son suivi et son influence positive sur notre SEP, ce qui nous a permis de poursuivre des objectifs élevés.

À Madeline Ruegg et Aurélie Peracaula pour la relecture de ce travail.

À Maya Brina pour avoir accepté de remplir le rôle de membre du jury pour ce mémoire.

## Bibliographie

- Allal, L. K. & Mottier, L. (2007). *Régulation des apprentissages en situation scolaire et en formation*. Bruxelles : De Boeck.
- Anderson, L. & Krathwohl, D. (2001). *A Taxonomy for Learning, Teaching and Assessing: A Revision of Bloom's Taxonomy of Educational Objectives*. New York : Longman.
- Arenilla, L. (2007). *Dictionnaire de pédagogie et de l'éducation*. Paris : Bordas Editions.
- Bandura, A. (2007). *Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle*. Bruxelles : De Boeck. (original publié en 1997)
- Brewer, S.S. (2013). *Entre émotions et contrôle de soi : un enjeu essentiel pour l'autonomie dans l'apprentissage des langues*. Paris : Lidil.
- Boimare, S. (2012). *La peur d'enseigner*. Paris : Dunod.
- Bouffard, T., & Vezeau C., (2010). Intention d'apprendre, motivation et apprentissage autorégulé : le rôle de la perception de compétence et des émotions. In M. Crahay & M. Dutrévis (2010), *Psychologie des apprentissages scolaires* (pp. 65-84). Bruxelles : De Boeck.
- Carré, P. (2004). Bandura : une psychologie pour le XXI<sup>e</sup> siècle ? In J. Beillerot (Ed.). *De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle. Autour de l'œuvre de Bandura* (pp. 10-50). Paris : L'Harmattan.
- Dolz, J., Noverraz, M., & Schneuwly, B. (2001). *S'exprimer en français : Séquences didactiques pour l'oral et pour l'écrit*. Bruxelles : De Boeck.
- Galand, B. & Bourgeois, E. (Ed.) (2006). *(Se) Motiver à apprendre*. Paris : Presses universitaires de France.
- Galand, B. & Vanlede, M. (2004). *Le sentiment d'efficacité personnelle dans l'apprentissage et la formation : Quel rôle joue-t-il? D'où vient-il? Comment intervenir?* *Savoirs - Revue Internationale de Recherches en Education et Formation des Adultes*, 29, 91-116.
- Georges, F. & Pansu, P. (2011). Les feedbacks à l'école : un gage de régulation des comportements scolaires. *Revue française de pédagogie* [en ligne], 176 | juillet-septembre 2011, mis en ligne le 15 septembre 2011, consulté le 14 mai 2014. URL : <http://rfp.revues.org/3239>
- Hattie, J. & Timperley, H. (2007). The Power of feedback. *Review of educational research*, 77 (1), 81-112.
- Joët, G. (2010). *Le sentiment d'auto-efficacité en primaire*. Grenoble : université Pierre Mendès France Grenoble 2, 2009.
- Legendre, R. (2005) *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal : Guérin.
- Meirieu, P. (1987). *Apprendre, oui, mais comment ?* Paris : ESF éditeur.

Puozzo Capron, I. (2011). Mesurer le sentiment d'efficacité personnelle dans un contexte d'enseignement/apprentissage bilingue. Le cas de la Vallée d'Aoste. *Rassegna Italiana di Linguistica Applicata (RILA)*, 3, 137-155.

Puozzo Capron, I. (2010). Le sentiment d'efficacité personnelle en didactique des langues. *Le cahier de l'Acedle*, 9(1), 75-94.

Roegiers, X., & De Ketele, J-M. (2001). *Une pédagogie de l'intégration : compétences et intégration des acquis dans l'enseignement*. Bruxelles : De Boeck.

Vanlede, M., Philippot, P. & Galand, B. (2006). Croire en soi : le rôle de la mémoire autobiographique dans la construction du sentiment. In B. Galand & E. Bourgeois (Ed.) (2006). *(Se) Motiver à apprendre* (pp. 51-61). Paris : Presses universitaires de France.

Vygotski, L. (1997). *Pensée et langage* (F. Sève, trad.). Paris : La Dispute. (Original publié 1934)

## **Annexes**

Annexe 1 : Analyse de l'objet.....	42
Annexe 2 : Texte informatif sur la girafe.....	46
Annexe 3 : Modèle de référence pour la production de l'article encyclopédique .....	47
Annexe 4 : Questionnaire de nature psychométrique .....	48
Annexe 5 : Réponses au questionnaire de nature psychométrique de « F8 » .....	49
Annexe 6 : Production de l'article encyclopédique de « F8 » .....	50
Annexe 7 : Réponses au questionnaire de nature psychométrique de « F7 » .....	52
Annexe 8 : Production de l'article encyclopédique de « F7 » .....	53
Annexe 9 : Réponses au questionnaire de nature psychométrique de « G9 » .....	54
Annexe 10 : Production de l'article encyclopédique de « G9 » .....	55
Annexe 11 : Réponses au questionnaire de nature psychométrique du reste de la classe .....	56
Annexe 12 : Production de l'article encyclopédique du reste de la classe .....	70

## Annexe 1 : Analyse de l'objet

### Analyse de l'objet : l'article encyclopédique

#### a. De quel objet de savoir découle-t-il ? D'où vient-il?

##### i. A quelle question (quel problème) posée par l'homme apporte-t-il des réponses ? A quelle nécessité répond-il ? (histoire et épistémologie)

Les premiers articles encyclopédiques sont apparus au 19<sup>ème</sup> siècle. Ils étaient destinés à former une encyclopédie. A l'origine, les articles encyclopédiques permettaient d'aborder d'une autre façon les connaissances. Ces articles sont écrits sur des thèmes d'histoire, d'arts et de sciences. C'est une approche nouvelle, car les articles sont « connectés » ensemble, formant un système d'article. C'est-à-dire que les articles avaient des annotations qui renvoyaient le lecteur à d'autres articles reliés. Ce système de renvois faisait de l'encyclopédie un réseau de connaissances qui donnait accès à l'élargissement d'un thème. Grâce aux ouvrages encyclopédiques, le savoir est à portée de tous. En effet, leur assemblage dans un même ouvrage et la liaison entre les articles permet à beaucoup de monde d'accéder aux savoirs. A l'origine, le texte vient commenter les images, car elles sont prioritaires. Aujourd'hui, c'est l'inverse.

Informations tirée du site pédagogique de la Bibliothèque nationale de France <http://classes.bnf.fr/dossism/fabrency.htm>, consultée le 21.11.14

##### ii. Identifier les concepts scientifiques et spontanés qui lui sont attachés.

###### Concepts spontanés :

**Les mots :** L'écriture de mots sans vérification dans le dictionnaire. Ceci est dû au fait que les élèves commencent maintenant à apprendre à utiliser le dictionnaire. Ils n'ont pas encore le réflexe d'aller chercher un mot qu'ils ne savent pas écrire. Ils ont donc tendance à écrire de manière spontanée en lien avec le son.

###### Concepts scientifiques :

**Recherche d'informations :** Les élèves doivent rechercher des informations dans des textes de références.

**Organisation des informations :** Les élèves doivent respecter l'organisation des informations selon un modèle. Ils doivent notamment utiliser les titres et sous-titres et comprendre leur utilité. Ils doivent donc être capables de regrouper les informations sous le bon sous-titre.

**Hyperonyme :** utilisation d'hyperonyme pour situer l'animal par rapport aux autres

**Trait distinctif :** Il va permettre de distinguer l'animal par rapport aux autres de sa famille.

**Description d'un animal :** utilisation des noms des parties du corps de l'animal pour le décrire

**Présentation du mode de vie :** Les informations utilisées sont limitées par le modèle.

**Reprise anaphorique :** Son utilisation est requise pour éviter les répétitions (notamment pronom et hyperonyme).

**Constitution de la phrase :** à l'écrit, besoin de savoir où vont les éléments dans une phrase

**Orthographe :** Ici, il y a une tension avec le concept spontané de recherche dans le dictionnaire des mots.

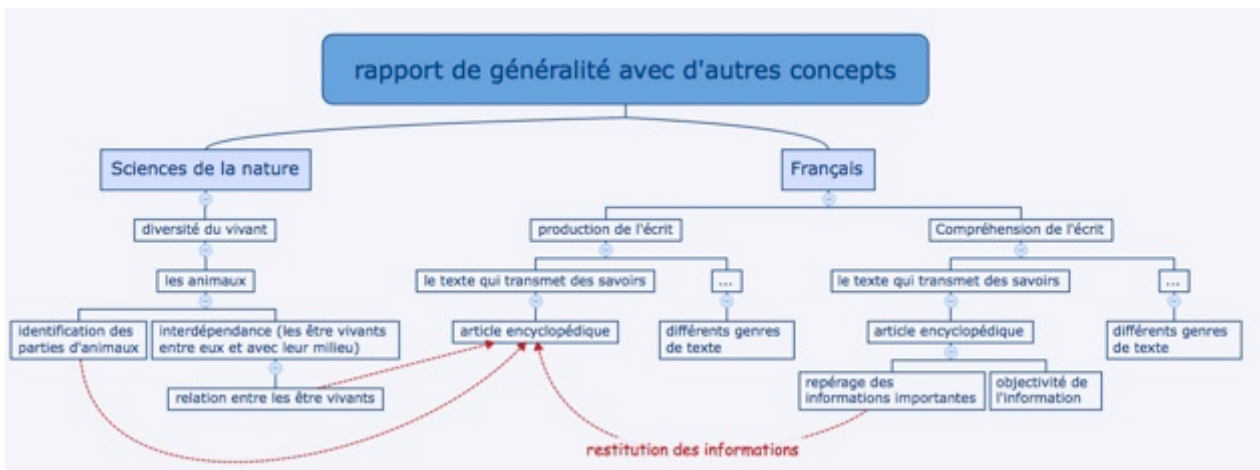
**Ponctuation :** A ce stade, elle se limite à la majuscule en début de phrase et le point à la fin.

**iii. Identifier des déjà-là possibles qui pourraient poser problème pour acquérir le savoir**

Les fausses généralisations sur un animal comme une particularité qui n'est pas vraie. Par exemple, les requins mangent les hommes. Les élèves doivent prendre conscience qu'ils doivent se baser sur des informations vraies.

Le passage de l'oral à l'écrit est encore en cours d'apprentissage. Les élèves de cet âge écrivent encore beaucoup comme ils parlent.

**iv. Identifier (schématiser) ses rapports de généralité avec d'autres concepts.**



**b. A quelle(s) discipline(s) de référence appartient-il ?**

**i. Comment s'inscrit-il dans une matrice disciplinaire (connaissances factuelles ou conceptuelles, outils, tâches, connaissances procédurales) ?**

**Discipline du français**

**Des connaissances factuelles ou conceptuelles :**

hyperonyme, trait distinctif, description d'un animal, présentation du mode de vie, reprise anaphorique, constitution de la phrase, orthographe, ponctuation, recherche d'informations, organisation des informations.

**Des tâches :**

- recherche, sélection et classement d'information
- transformation de données en phrases
- classement des animaux en fonction de leur famille (mammifère, poissons, oiseaux, reptiles, etc.)

**Des objets :**

la langue, le dictionnaire, livres sur les animaux

**Des connaissances procédurales :**

classer, structurer, vérifier (pour l'orthographe)

**ii. Identifier les caractéristiques essentielles de cet objet.**

Le texte doit servir à informer, l'organisation des informations, l'utilisation du présent, la reprise anaphorique, l'orthographe, texte clair et précis.

**iii. Identifier les obstacles épistémologiques liés à cet objet.**

Il y a les fausses généralisations sur un animal comme une particularité qui n'est pas vraie. Par exemple, les requins mangent les hommes. Les élèves doivent prendre conscience qu'ils doivent se baser sur des informations vraies.

Un autre obstacle est le passage de l'oral à l'écrit. En 5H, ils écrivent encore beaucoup comme ils parlent.

**c. Quels sont les objectifs (habilités cognitives + dimensions de l'objet) qui pourraient être mis en lien avec cet objet ?****Les objectifs :**

L'élève sera capable de distinguer les informations importantes d'un texte de référence pour les classer et les résumer et d'écrire un texte qui transmet des savoirs.

- distinguer les informations importantes d'un texte de référence
- classer et résumer ces informations
- écrire un texte qui transmet des savoirs

**i. Quelles tâches pourraient être envisagées pour mettre en œuvre ces habilités en lien avec l'objet (pertinence de l'articulation entre cognitif et conceptuel à propos de l'objet)****Tâches envisagées :**

- recherche, sélection et classement d'information
- transformation de données en phrases
- classement des animaux en fonction de leur famille (mammifère, poissons, oiseaux, reptiles, etc.)



## ii. Retrouve-t-on ces objectifs dans le PER ? Comment sont-ils formulés ?

L1 22 — Écrire des textes variés à l'aide de diverses références...

...en organisant le contenu en fonction des caractéristiques du genre

...en recourant aux outils de référence appropriés

...en adaptant sa production à la situation de communication

L1 21 — Lire de manière autonome des textes variés et développer son efficacité en lecture...

...en dégagant le sujet et l'organisation générale d'un texte et en hiérarchisant les contenus

...en situant une information dans une des parties du texte

...en distinguant le réel de l'imaginaire, l'explicite de l'implicite

## d. Comment l'objet d'enseignement devient-il objet d'apprentissage ?

L'utilisation d'un modèle pour classer les informations récoltées va orienter les lectures de textes de références et donc pointer les informations importantes. Les informations qui se trouvent dans les textes de références sont soit des données simples (ex. poids : 28 kg) qui poussent les élèves à construire une phrase qui pourra être classée, soit des paragraphes qu'ils devront comprendre pour en tirer les éléments importants et les classer.

### i. A quelle-s catégorie-s d'objet d'enseignement appartient cet objet ?

**Investigation sensorielle :** Au début de la séquence, certains élèves ont tendance à mettre les informations trouvées en fonction de leur apparition dans les livres. Le modèle impose un certain type d'informations et dans un certain ordre. En imposant aux élèves à suivre rigoureusement le modèle, leur façon de rechercher et d'utiliser les informations passent au niveau de l'étude.

**Investissement procédural :** Ce modèle oblige les élèves à suivre un certain ordre pour classer les informations.

**Etude :** A travers ce dispositif, les élèves vont pouvoir prendre un texte sur un animal et en sortir les éléments importants pour écrire un article encyclopédique. Il est donc pointé, les éléments qui permettent d'écrire sur un animal de manière à faire apprendre quelque chose à quelqu'un, ce qui est le but de l'article encyclopédique. Les textes sont donc étudiés par les élèves qui vont organiser les éléments importants.

## Annexe 2 : Texte informatif sur la girafe

### La girafe

Son pelage à dominante rousse est tacheté de jaune. Son ventre est blanc. Sa queue, mince et longue, terminée par un pinceau de poils noirs, mesure de 70 cm à 100 cm.

Son long cou ne lui permet pas de brouter aisément l'herbe. Son menu est donc constitué de jeunes pousses, de feuilles tendres, de ramilles ou d'épines fraîchement écloses, d'écorces, de fruits d'arbres et de plantes grimpantes ou rampantes. La girafe consomme plus de 100 espèces de plantes mais marque une préférence pour les acacias.



La girafe a une marche lente et souple. Elle soulève à chaque pas les deux pattes d'un même côté. Plus précisément, l'avant droit quitte le sol immédiatement après que l'arrière droit s'est soulevé. Cette allure particulière lui permet de faire de plus grandes enjambées, facilite le travail musculaire et évite à ses pattes de se cogner. Sur une zone sans obstacle, sa vitesse est de 6 à 7 km/h, mais, au galop, elle peut atteindre 56 km/h. Au cours de toutes ces allures, les mouvements de son cou lui permettent d'équilibrer le poids de son corps : quand ses jambes sont lancées en avant, son poids va aussi d'arrière en avant, lorsque ses jambes touchent terre, il repart en arrière.

#### Signe particulier

La girafe a une anatomie unique avec un cou très allongé qui lui permet de brouter la cime des arbres.

GIRAFE	
<b>Famille :</b>	Mammifères
<b>Identification :</b>	Silhouette longiligne ; pelage tacheté ; long cou ; pattes longues et fines ; le plus haut mammifère terrestre
<b>Taille :</b>	5,30 m en moyenne
<b>Poids :</b>	450 à 2 000 kg
<b>Répartition :</b>	Initialement Afrique, au sud du Sahara, sauf les déserts.
<b>Habitat :</b>	Savanes et steppes arborées
<b>Régime alimentaire :</b>	Végétarien
<b>Structure sociale :</b>	Élément fondamental : famille de type matriarcal
<b>Maturité sexuelle (adulte) :</b>	Mâle : de 3 à 3,5 ans ; femelle : de 2 à 2,5 ans
<b>Saison de reproduction :</b>	Pas de saison marquée
<b>Durée de gestation (grossesse) :</b>	15 mois
<b>Nombre de jeunes par portée :</b>	1
<b>Poids à la naissance :</b>	De 50 à 70 kg
<b>Longévité (durée de vie) :</b>	10-15 ans à l'état sauvage ; 20-27 ans en captivité

## Annexe 3 : Modèle de référence pour la production de l'article encyclopédique

### Titre

#### Famille

- Famille (mammifère, oiseau, reptile, etc.)
- Trait distinctif (quelque chose de particulier, de différent des autres animaux)

#### Description

- les couleurs de l'animal
- la forme des oreilles, de la queue, des ailes, ou autres
- la taille et le poids

#### Mode de vie

##### Alimentation

- s'il est carnivore, herbivore ou omnivore
- ce qu'il mange

##### Habitat

- dans quelle(s) région(s) il vit
- comment est son habitat

##### Mode de déplacement

- comment il se déplace (marche, court, saute, grimpe, rampe, nage ou vole)
- à quelle vitesse

##### Reproduction

Si la femelle pond des œufs :

- combien d'œufs elle peut pondre
- au bout de combien de temps les œufs éclosent

Si la femelle porte les petits dans le ventre :

- combien de petits elle peut porter
- au bout de combien de temps les petits naissent

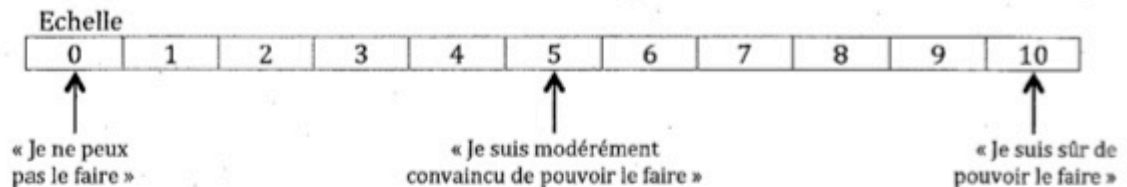


## Annexe 5 : Réponses au questionnaire de nature psychométrique de « F8 »

Date : 11.12.14

Prénom : F8

### Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement



Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	10
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	10
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	10
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	10
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	10
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	10
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	10
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	8
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	8
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	8

Clicours.COM

## La girafe

### Famille

La girafe est un mammifères.  
Elle a un long cou.

### Description

- 1) Cet animal a un pelage à dominante est rousse et tacheté de jaune.  
Son ventre est blanc.  
1) Ses oreilles sont pointues, sa queue est mince et  
longue. Sa taille est 5,30 m en moyenne. Le poids  
(1) est 450 à 2000 kg.

### Mode de vie

#### Alimentation

Le mammifères est un carnivore. (1) |  
Il mange des jeunes pousses, des feuilles tendres,  
des ramilles ou des épines fraîchement écloses,  
des écorces, des fruits d'arbres et de plantes |  
grimpantes ou rampantes.

#### Habitat

- (1) | Son habitat est savanes et seppes arborées. | |

#### Mode de déplacement

- 1) Elle marche lente et souple. Sa vitesse est  
(1) 6 à 7 km/h.

## Reproduction

Elle pond 1 œuf

Au bout de 15 mois les œuf éclosent.

Dans le ventre elle on porte 1.

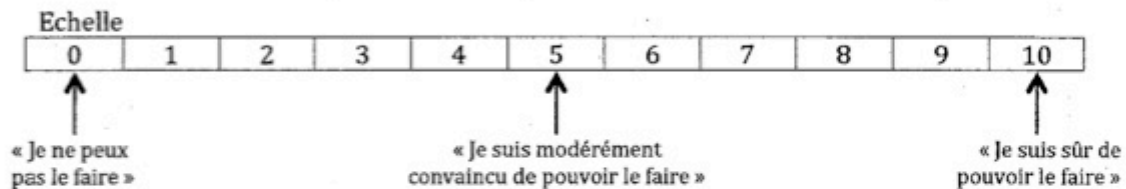
Au bout de 15 mois les petits naissent.

## Annexe 7 : Réponses au questionnaire de nature psychométrique de « F7 »

Date : 11.12.14

Prénom : F7

### Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement



Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	5
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	5
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	5
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	10
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	10
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	5
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	5
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	9
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	5
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	5



Annexe 8 : Production de l'article encyclopédique de « F7 »

11.12.14

Prénom: F7

La girafe

↑  
famille

La girafe est un mammifère. ∅

Description

↑  
Son pelage à dominante rousse est tacheté de jaune. Son ventre est blanc. Sa queue mince et longue et longue, terminée par un pinceau de poils noirs, mesure de 70 cm à 100 cm.

Mode de vie

Alimentation →

La girafe mange de jeunes pousses. ∅  
Son long cou ne lui permet pas de brouter aisément l'herbe.

habitat →

La girafe vit dans les savanes et aussi dans les steppes arborées.

Mode de déplacement →

↑  
Elle a une marche lente et souple. Elle saute à chaque pas les deux pattes d'un même côté. ∅

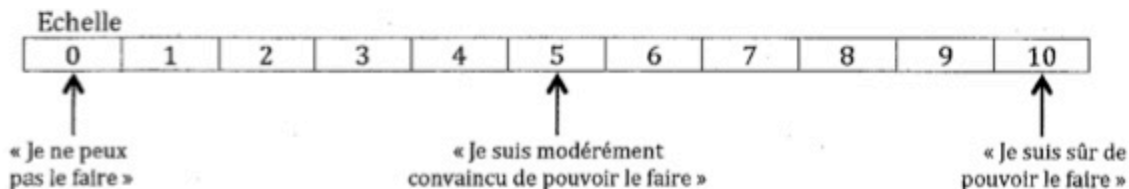
∅ ∅ ∅

## Annexe 9 : Réponses au questionnaire de nature psychométrique de « G9 »

Date : 11.12.14

Prénom : G9

### Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement



Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	10
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	8
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	9
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	0
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	1
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	6
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	4
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	7
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	3
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	2

## La girafe

### Famille

Cet animal est un mammifère. ✓

### Description

Ce mammifère a un pelage tacheté et un long cou. ✓

Elle a une taille de 5,30m en moyenne.

La girafe a un poids de 450 à 2000 kg.

### Mode de vie

#### Alimentation

Le mammifère est végétarien.

La girafe broute de la matricariale.

#### Habitat

Elle vit dans les savanes et steppes arborées.

#### Mode de déplacement

Cet animal marche en trompeuse. ✓

#### Reproduction

La girafe met portée jeunes. |||

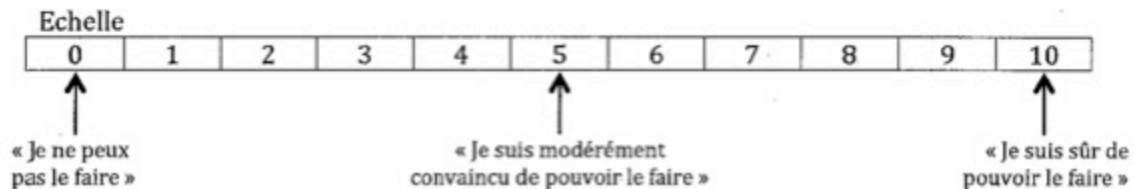
La grossesse de la girafe dure 15 mois.

## Annexe 11 : Réponses au questionnaire de nature psychométrique du reste de la classe

Date : 11.12.14

Prénom : F1

### Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement

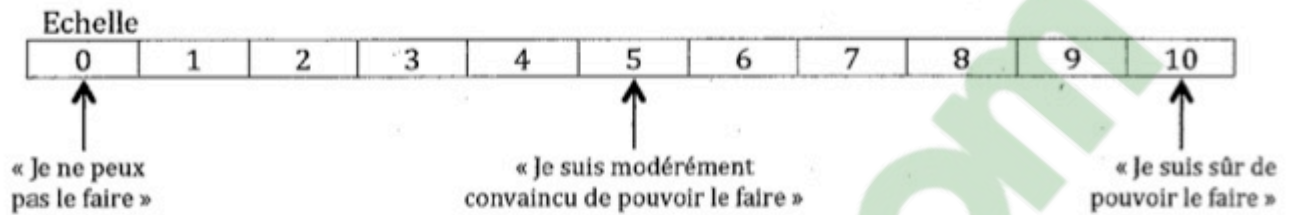


Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	6
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	5
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	10
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	9
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	7
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	9
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	8
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	6
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	4
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	4

Date : 11.12.14Prénom : G1

## Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement



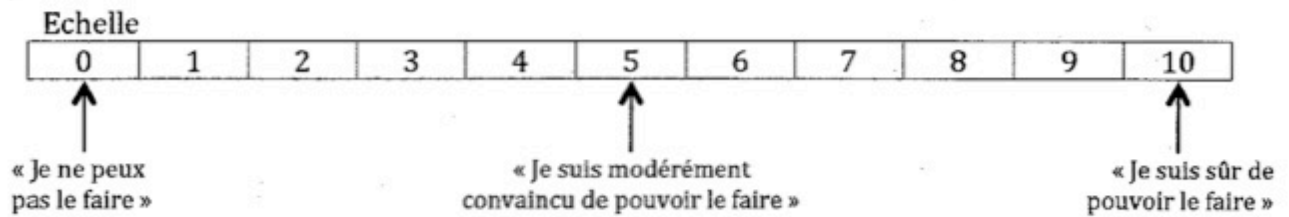
**Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.**

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	8
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	9
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	8
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	6
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	10
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	9
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	8
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	5
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	6
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	4

Date : 11.12.2014

Prénom : G2

## Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement



Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.

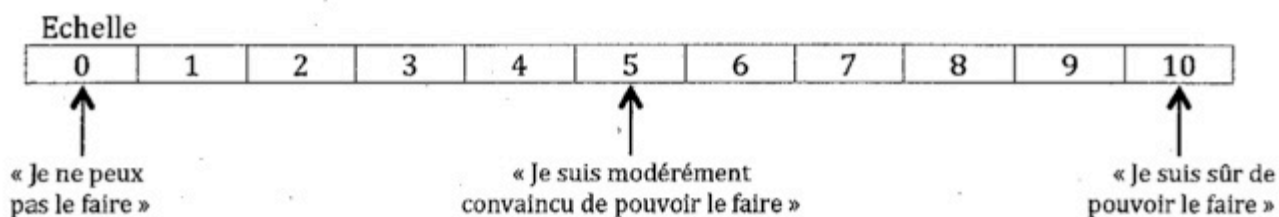
Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	9
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	8
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	10
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	8
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	8
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	9
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	6
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	5
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	8
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	5



Date : 11.12.14

Prénom : G3

## Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement



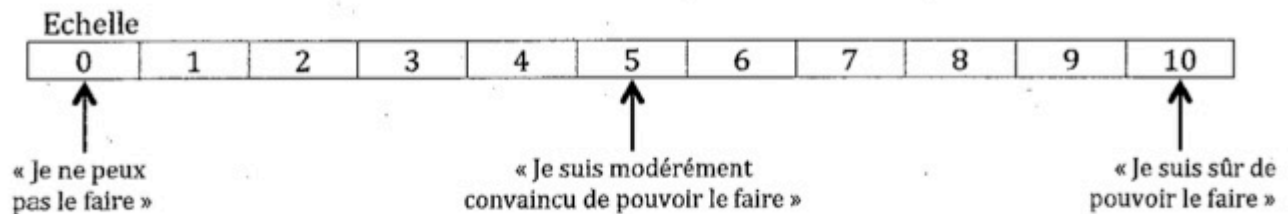
Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	5
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	6
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	8
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	10
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	8
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	10
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	5
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	4
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	10
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	3

Clicours.COM

Date : 11.12.14Prénom : F2

## Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement



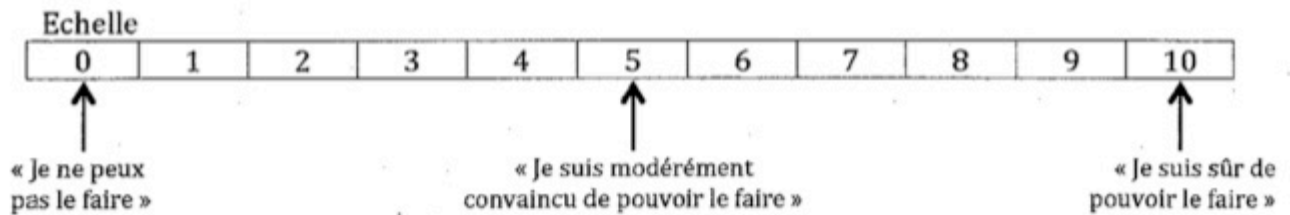
**Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.**

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	10
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	10
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	10
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	0
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	10
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	9
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	10
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	9
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	9
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	9



Date : 11.12.14Prénom : F3

## Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement



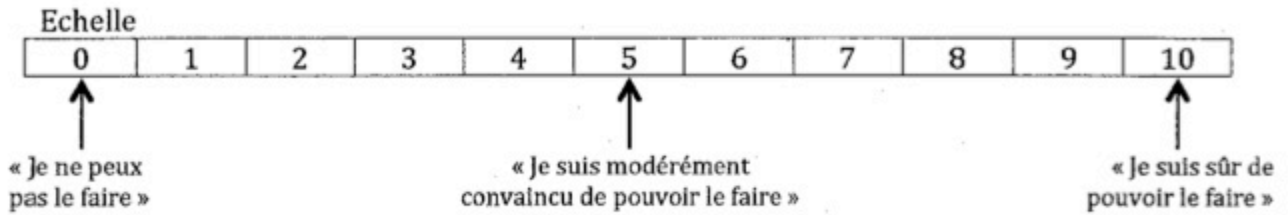
*Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.*

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	5
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	5
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	10
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	6
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	9
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	10
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	6
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	10
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	10
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	3

Date : 11.12.14

Prénom : G4

## Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement



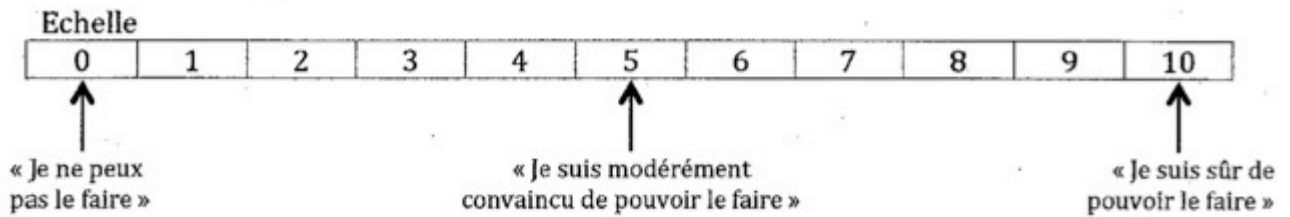
Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	5
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	7
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	10
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	8
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	10
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	10
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	9
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	9
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	7
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	8

Date : 11.12.14

Prénom : G5

### Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement

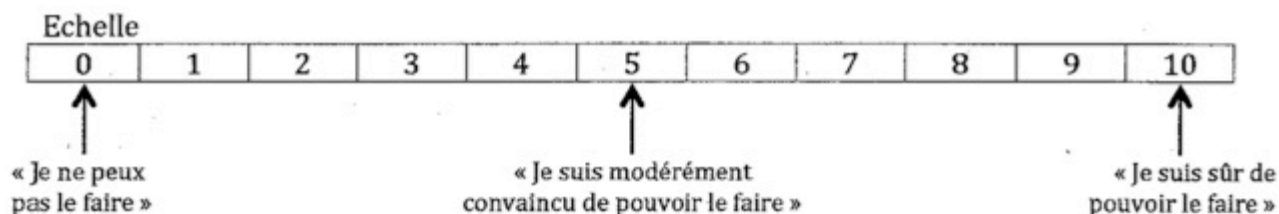


Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	3
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	6
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	7
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	4
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	8
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	5
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	8
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	7
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	9
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	7

Date : 11.12.14Prénom : F4

## Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement



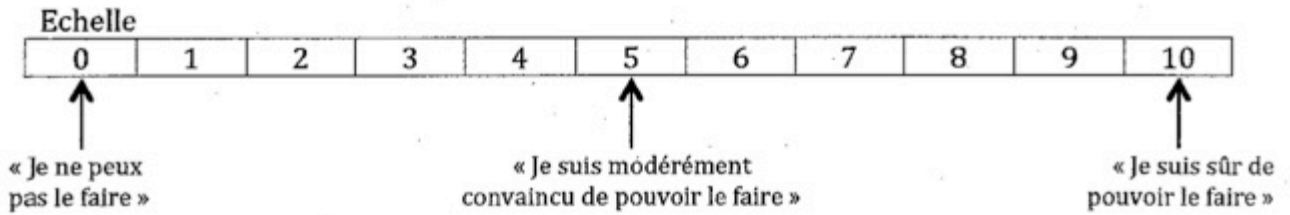
**Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.**

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	8
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	7
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	6
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	5
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	9
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	8
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	7
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	9
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	5
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	7

Date : 11.12.14

Prénom : G6

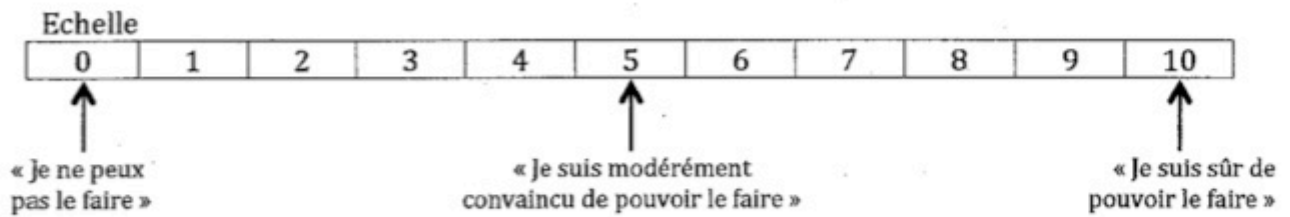
## Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement



*Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.*

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	9
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	9
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	9
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	3
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	10
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	10
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	10
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	5
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	8
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	8

## Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement



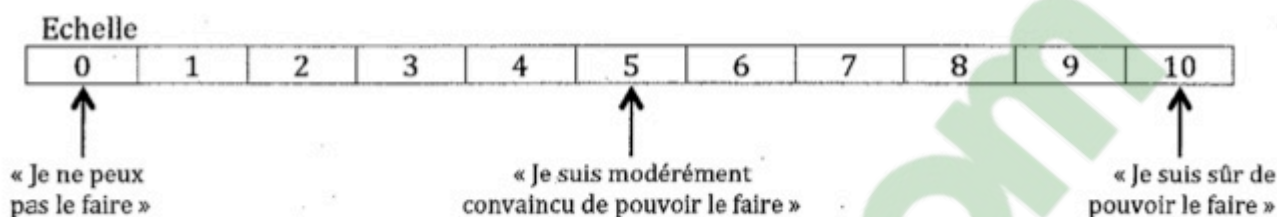
*Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.*

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	10
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	6
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	10
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	7
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	7
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	9
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	8
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	7
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	8
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	8



Date : 11.12.24Prénom : G7

## Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement



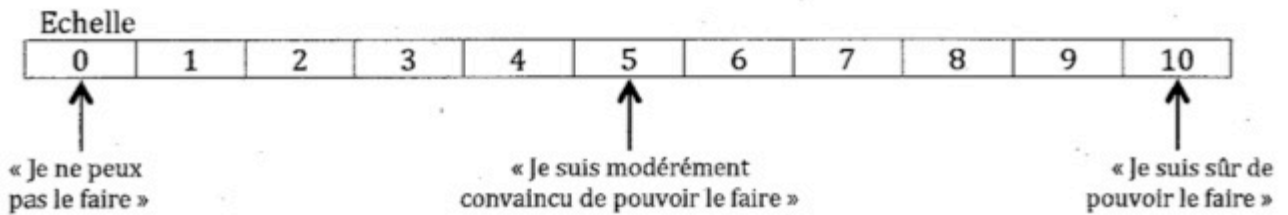
**Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.**

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	6
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	9
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	9
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	5
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	10
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	10
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	4
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	5
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	10
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	2

Date : 11.12.14

Prénom : F6

## Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement

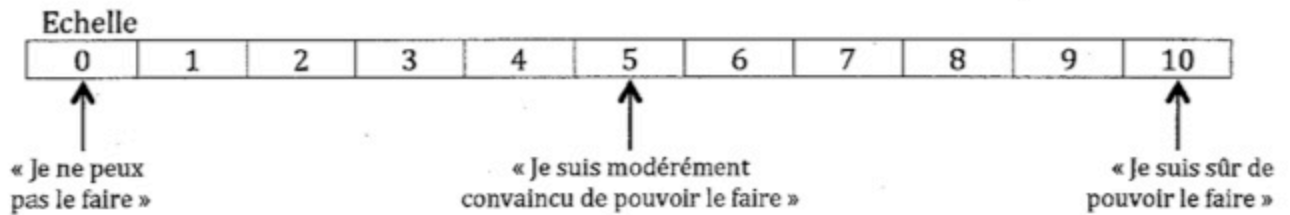


*Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.*

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	9
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	8
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	9
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	4
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	10
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	10
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	8
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	9
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	9
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	7



## Questionnaire sur ton sentiment d'être capable d'écrire un article encyclopédique correctement



*Sur une échelle de 0 à 10, indique la confiance que tu as de réussir les phrases ci-dessous. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. La meilleure est celle qui est honnête.*

Pour produire un article encyclopédique...	Degré de confiance (0-10)
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un tableau de données.	10
Je peux sélectionner les informations utiles à partir d'un texte.	9
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, grâce à une fiche-modèle.	10
Je peux classer les informations utiles sous les bons sous-titres, sans l'aide d'une fiche-modèle.	10
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal grâce à des propositions écrites au tableau noir par l'enseignant.	10
Je peux éviter les répétitions du nom de l'animal de plusieurs manières différentes, sans proposition de l'enseignant au tableau noir.	10
Je peux écrire toutes les phrases correctement en utilisant la majuscule, le point et au moins un sujet et un verbe.	8
Je peux écrire des phrases qui permettent au lecteur de comprendre le texte.	10
Je peux écrire sans erreur de français avec un dictionnaire et un livre de conjugaison.	5
Je peux écrire sans erreur de français, sans aucune aide.	8

## La girafe

### Famille

La famille des mammifères.

### Description

Son pelage à dominante rousse est tacheté de jaune. Son ventre est blanc. Sa queue, mince et longue, terminée par un pinceau de poils noirs, mesure de 70cm à 100cm. Taille 5,30m en moyenne. Poids 450 à 2000 kg. Poids à la naissance de 50 à 70 kg.

### Alimentation

Il mange de la viande et il est végétarien.

### Habitat

Savanes et steppes arborées.

### Mode de déplacement

Le mammifère marche mais comme il voit un animal qui veut le manger il court très vite.

### Reproduction

La femelle porte les bébé dans le ventre et porte 1 bébé.

## La girafe

### Famille

C'est un mammifère qui a un long cou.

### Description

Son pelage à dominante rousse est tacheté de jaune et son ventre est blanc.

Elle a un pelage tacheté, un long cou et des pattes longues et fines.

L'animal mesure 5,30 m.

La girafe pèse 450 à 2000 kg.

### Mode de vie

#### Alimentation

Ce mammifère est herbivore.

Elle mange la cime des arbres.

#### Habitat

L'animal vit en Afrique, au sud Sahara, sauf les déserts.

#### Mode de déplacement

La girafe se déplace en marchant.

La vitesse est de 6 à 7 km/h mais elle peut atteindre 56 km/h.

## Reproduction

La maman porte le bébé dans son ventre.

Elle peut porter 1 seule bébé dans son ventre.

Le petit naît au bout de 15 mois.

# La girafe

## Famille

1 La girafe est un mammifère, elle a une anatomie unique avec un cou très allongé qui lui permet de brouter les arbres.

## Description

1 Son pelage à dominante rousse et tacheté  
 1 de jaune. Son ventre est blanc. Sa queue,  
 1 est longue, terminée par un pinceau de  
 1 poils noir, mesure de 70 cm à 100 cm. Sa  
 1 taille est 5,30 m en moyenne. C'est  
 1 animal naïf 450 à 2000 kg.

## Mode de vie

### Alimentation

Le mammifère est végétarien. Elle se  
 nourrit de pousse, de feuille tendre, de  
 ramille ou d'épine fraîchement éclose,  
 d'écorce, de fruit d'arbre et de  
 plante grimpante ou rampante.

### Habitat

1 Initialement Afrique, au sud du Sahara,  
 sauf les déserts. C'est animal jaloux  
 dans la savane et steppe arborée.

### Mode de déplacement

La girafe a une marche lente et souple. Sur zone sans obstacle, sa vitesse est de 6 à 7 km/h mais, au galop, elle peut atteindre 56 km/h.

### Reproduction

Au bout de 15 mois le bébé naît. La girafe ne peut porter qu'un bébé à la fois.



# La girafe

## Famille

Elle fait partie des mammifères. La girafe a un long cou pour brouter le sommet des arbres.

## Description

La girafe a un pelage à dominante rousse. Elle est tachetée de jaune. Son ventre est blanc. Sa queue mince est longue. Elle est terminée par un fuseau de poils noirs.

Ce mammifère mesure 5,30 m en moyenne. Son poids est 450 à 2000 kg.

## Mode de vie

### Alimentation

Elle est végétarienne. La girafe broute de l'herbe et des feuilles.

### Habitat

Les girafes habitent dans les savanes, les steppes, les arbustes.

### Mode de déplacement

Elle marche lentement mais elle peut à l'urgence de 6 à 7 km/h mais au galop elle va à 50 km/h.

# Reproduction

1 La girafe peut grossir de 5 mois. |  
2 Elle peut porter un petit dans son ventre. || |



## La girafe

### Famille :

La girafe fait parti de la famille des mammifères. Elle a un grand cou qui permet de brouter la cime des arbres.

### Description :

Son pelage à dominante rousse est tacheté de jaune. Son ventre est blanc. La queue est mince et longue terminée par un pinceau de poils noir. La taille est de 5,30 m en moyenne. Son poids est de 450 à 2000 kg.

### Mode de vie :

### Alimentation : →

Cet animal est végétarien. Le mammifère mange des plantes comme les acacias ou autres.

### Habitat : →

Le végétarien habite dans les savanes et steppes arborées.

### Mode de déplacement : →

Elle se déplace en marchant et en courant d'une vitesse de 7 km/h mais au galop, elle peut atteindre 11(1)

(1) d'une vitesse de 56 km/h.

Reproduction : →

la girafe peut garder 1 bébé par portée. La saison de reproduction pas marquée. - ∅

Famille

La girafe est un mammifère. Elle a une anatomie unique avec un cou très allongé qui lui permet de brouter la cime des arbres.

Description

Le mammifère a un pelage tacheté. Pattes longues et fin. Sa couleur est blanc sa queue mince est longue. Mesure 5,30 m en moyenne pèse 50 à 2000 Kg.

← Mode de vie

Alimentation →

Elle est végétarienne l'animal mange de l'herbe, la cime des arbres.

Habiter →

Le mammifère habite en savanes et steppes arborées.

Mode de déplacement →

La girafe a une marche lente et souple. Elle soulève à chaque pas les deux pattes d'un même côté.

Reproduction →

L'animal porte son bébé pendant 15 mois. Elle peut porter jusqu'à 3 bébés.

## La girafe

### Famille

La girafe est un mammifère. Elle a une anatomie unique avec un cou très allongé.

### Description

Son pelage à dominante rousse est taché de jaune. Son ventre est blanc. Sa queue, mince et longue, terminée par un pinceau de poils noirs, mesure de 70 cm à 100 cm.

Elle mesure 5,30 m en moyenne. Et pèse 450 à 2 000 kg.

### Mode de vie

#### Allimentation

Ce mammifère est végétarien et se nourrit de plantes.

#### Habitat

Elle habite principalement l'Afrique, au Sud du Sahara, sauf les déserts. Dans les savanes et steppes arborées.

#### Mode de déplacement

La girafe marche de 6 à 7 km/h mais peut atteindre 56 km/h.

#### Reproduction

Ce mammifère peut faire des petits quand

Elle veut. Cet animal peut porter un seul petit.



Famille

La girafe est une mammifère.

La girafe a une anatomie unique avec un cou très allongé qui lui permet de brouter la cime des arbres.

Description

Son pelage à dominante rousse est tacheté de jaune. Son ventre est blanc. Elle mesure 5,30 m en moyenne.

Ce mammifère pèse 450 à 2 000 kg.

La queue, mince et longue, terminée par un pinceau de poils noirs, mesure de 70 cm à 100 cm.

Mode de vieAlimentation →

Elle est végétarienne

Habitat →

Ce mammifère vit dans les savanes et steppes arborées. Initialement, Afrique, au sud du Sahara, sauf les déserts. (1)

Mode de déplacement →

La girafe a une marche lente et souple. Silhouette longiligne; pelage tacheté; long cou; pattes longues et fines; le plus haut mammifère terrestre. (1)

## Reproduction →

- 1. Elle peut pondre 1 œuf.
- 1. Les Mâles : de 3 à 3,5 ans; les femelle; de 2 à 2,5 ans
- 1. 10-15 ans à l'état sauvage; 20-27 ans en captivité.

# La girafe

## Famille:

I Le mamifer fait partie de la famille des mamifer. ~~Ø~~ (1)

## Description:

- I La girafe a un pelage à dominante rouge est tacheté de jaune son ventre est blanc sa queue mince et longue terminée par un pinceau de poils
- II noir elle passe 450 à 2000 kilots elle mesure 5'30 mètre en moyenne. III

## Mode de vie

## Alimentation

- III La girafe mange de l'herbe et des feuille tendre ou d'épine fraîchement éclos aussi d'écorce de fruits et de aussi de plante elle est végétarien elle est herbivore. III

## Habitat

- I Elle vie dans des pay chaud dans la savane et steppes arborées et aussi en Afrique au sud aussi au sud du Sahara sauf les désert.

## Mode de déplacement

- II C'ette animal marche lentement elle est souple elle sauve à chaque pas les deux pattes. ~~Ø~~

## Reproduction

- I Elle peut porté 1 jeune il née 15 mois après.

# La girafe

## Famille

La girafe est un mammifère. Cet animal a une anatomie unique avec un cou très allongé qui lui permet de brouter la cime des arbres.

## Description

Son pelage à dominante rousse est tacheté de jaune. Son ventre est blanc. Sa queue, mince et longue, terminée par un pinceau de poils noirs, mesure de 70 cm à 100 cm. Sa taille est de 5,30 m en moyenne. Son poids est de 450 à 2000 kg.

## Mode de vie

### Habitat

Ce mammifère habite dans les savanes et steppes arborées.

### Alimentation

Elle est herbivore. La girafe mange de l'herbe, la cime des arbres et de feuille.

### Mode de déplacement

Cet animal marche. Ce mammifère va à 6 à 7 km/h sans obstacle mais au galop elle peut atteindre 56 km/h.



## Reproduction

La durée de gestation est de 15 mois, elle peut avoir 1 jeune par portée.

# La girafe

## Famille :

La girafe est un mammifère.  $\emptyset$

## Description :

Ce mammifère est de la couleur rousse tacheté de jaune.  
Son ventre est blanc.

La longueur de la queue de cet animal mesure de 70 cm à 100 cm. ||

Le poids de la girafe est 450 à 2000 Kg.

(1) La taille de ce mammifère est 5,30 m en moyenne. ||

## Mode de vie :

↑

### Alimentation :

Cet animal mange de l'herbe est (1)  
des feuilles tendres, de ramilles |  
ou d'épines fraîchement écluses, ||  
des fruits d'arbres et des plantes |  
grimpanes ou rampantes.  $\emptyset$  |

### Habitat :

La girafe vit dans les savanes et |  
steppes arborées. |

### Mode de déplacement :

Elle se déplace avec une marche |  
lente et souple. |

La girafe soulève à chaque pas les  
deux pattes d'un même côté.

Plus précisément, l'avant droit |

quitte le sol immédiatement après que l'arrière droit s'est soulevé. Ø

Réproduction: →

! Les mâle vit de 3 à 3,5 ans est femelle vit de 2 à 2,5 ans. Ø

Date: 17.12.14

Prénom: G7

## Sagouale

### La famille:

Elle est un mammifère qui a un long cou.

### Description:

1 Sagouale a un pelage à dominante rouge et tacheté de jaune.

ce mammifère a un long cou et une petite queue. (1)

2 Le <sup>de poids</sup> poids mesure de 70 cm à 100 cm.

### mode de vie

#### Alimentation

cet animal est végétarien.  
Elle avorte de l'herbe.

#### Habitat

1 La général vie en Afrique, au sud de la <sup>ou</sup> Sahara ou déserts. (1)

#### mode de déplacement

2 ce mammifère court vite ~~à~~ 6 à 7 km/h. (1)

#### la reproduction

Elle peut porter 7 jeunes.

2 Le petit vive 10-15 ans sauvage, 7-7 ans en captivité.

## La girafe

### Famille:

Cet animal est un mammifère. La girafe a une anatomie unique avec un cou très allongé qui lui permet de brouter la cime des arbres.

### Description:

La girafe a le pelage tacheté, un long cou, des pattes longues et fines, elle est le plus haut mammifère terrestre et sa queue est mince et longue terminée par un pinceau de poils noirs. Elle mesure de 70 à 100 et elle pèse de 950 à 2000 kg.

### Mode de vie:

#### Alimentation:

Ce mammifère est un végétarien. Elle broute des feuilles tendres, des ramilles ou d'épines fraîchement écloses, d'écorces de fruits d'arbres et des plantes.

#### Habitat:

Cet animal habite dans le savanes et dans les steppes arborées.

### Mode de déplacement:

La girafe a une marche lente et souple.  
La vitesse est de 6 à 7 km/h.

### Reproduction:

Le mammifère n'as pas de saison  
pour le petit naître. La girafe porte le  
bébé dans le ventre.



## la girafe

### Famille:

la girafe est un mammifère d'Afrique.  $\emptyset$

### Description:

|| sa couleur est le jaune avec des taches noir, elle a un long ||  
 || cou, et des long pattes. Elle fait environ 5,30 et aussi elle ||  
 | bis 450 à 2000 Kg. |

### Mode de vie:

#### Alimentation

| cette animal est végétarienne et aussi la girafe mange de ||  
 | l'Herbe. |

#### Habitat

| Elle habite en Afrique, au sud du Sahara, sur les déserts. Et aussi ||  
 | dans la Savanes et steppes arborées.  $\emptyset$  |

#### Mode de déplacement

la girafe a une marche lente et souple. Elle soulève a chaque |  
 pas les deux pattes d'un même côté.  $\emptyset$  |

#### Reproduction

| Elle a pas de saison marqué. Cette animal peux parté | ||  
 | hélé. La grossesse au bout de 75 moi. |





## Résumé

La réussite d'une tâche complexe dépend des compétences disciplinaires qu'un élève a apprises. Pour y parvenir, l'élève doit d'abord les développer et les mettre adéquatement en relation dans son fonctionnement cognitif pour qu'elles soient disponibles lorsque la tâche le demande. Pendant une séquence d'enseignement, ses compétences sont constamment évaluées afin de mesurer l'écart avec l'objectif final. Le rôle de l'enseignant est alors d'adapter en conséquence ses interventions et ses dispositifs didactiques afin de permettre à l'élève d'atteindre l'objectif. Tout au long d'une séquence, les compétences nécessaires à la réussite d'une tâche sont donc prises comme référence pour prédire le résultat qu'un élève est en mesure d'obtenir pour accomplir une tâche complexe.

Or, les recherches de Bandura (1997/2007) ont prouvé que le fonctionnement cognitif est médiatisé par le sentiment d'efficacité personnelle (désormais SEP). Ce sentiment influence la force des décisions, la persévérance, la motivation et l'engagement dans une tâche ou une action. Cependant, il influence aussi la manière dont vont être organisées et utilisées les aptitudes à disposition. Si un élève n'est pas convaincu qu'il peut accomplir une tâche, il ne va pas utiliser adéquatement ses compétences et il ne persévéra pas dans la difficulté. Les compétences, ainsi que leur acquisition et leur utilisation sont donc influencées par le SEP. C'est pourquoi ce travail de mémoire vise à déterminer la relation entre ce SEP et la réussite d'une tâche complexe.

Après avoir posé les fondements théoriques basés sur la théorie développée par Bandura (1997/2007) à la base du développement du SEP, nous l'avons mesuré dans une classe de 5<sup>ème</sup> HarmoS à l'aide d'un questionnaire de nature psychométrique. Suite à cela, les élèves de cette classe ont produit un article encyclopédique. Le SEP et la réussite de cette production ont été mis en relation à l'aide d'une démarche qualitative. Les résultats de cette enquête tendent à montrer que le SEP est un facteur de prédiction de la réussite d'une production écrite.

### Mots-clés :

Sentiment d'efficacité personnelle, compétences, article encyclopédique, prédiction, réussite, tâche complexe